

# A

- À prép. *fréq. cour. fam.* Souvent employé à la place de en dans les contextes suivants.
- À L'OCCURRENCE *fréq.* En l'occurrence. [...] *témoin oculaire de l'accident à l'occurrence M. AST [...].* (39, D 40)
- À MA PRÉSENCE En ma présence. *D'abord cet accident ne s'est pas produit à ma présence.* (39, D 36)
- À MON ABSENCE En mon absence. *Je suis de profession boucher, victime de vol à mon absence.* (39, D 454)
- À LA PERSONNE DE En la personne de. *La direction de l'ENTA à la personne du directeur général, refuse de prendre en charge la réparation des dits véhicules.* (39, D 47)
- À LA RÉALITÉ En réalité. *À la réalité, le résultat est toujours le même.* (HOROYA, 185, p. 3) *Moi j'ai appris qu'à la base nos primes sont fixées à deux mille francs par tête et par jour, et ce pour 50 policiers. Mais à la réalité, nous ne sommes que 25 agents [...].* (LE LYNX, 155, p. 4)
- À PEINE QUE Loc. conj. *rare oral. basilecte.* À peine, dès que. *À peine qu'on arrivait à cet endroit, le pilote de la Simson\* a rendu l'âme.* (39, D 63) *À peine qu'il est entré, la pluie est tombée.* (37)
- À NOUS REVOIR, À SE REVOIR Loc. interj. *fréq. oral.* Au revoir. *À nous revoir la semaine prochaine, monsieur le directeur.* (40) *Ils étaient tous en colère, ils ne se sont même pas dit à se revoir.* (38)
- ABASSIDE, ABBASIDE (origine arabe) n. m. *rare. spéc. Histoire.* Chef religieux et temporel. *Pour la première fois dans l'histoire du Fouta, le couronnement de l'abasside se faisait en dehors de la ville sainte Fougoumba.* (B. BARRY, p. 85)  
Syn. : Almani\*.
- ABOYEMENT n. m. *rare. oral. basilecte.* Aboiement. *C'est à l'aide d'un aboyement de chien que les gens se sont rendu compte de ma présence.* (39, D 45)
- ACCOMPAGNANT, -E n. *cour. fréq. fam.* Celui ou celle qui accompagne. *Je demande aux accompagnants des malades de sortir.* (37) *Les malades*

*et leurs accompagnants doivent respecter les consignes des médecins pour assurer la propreté des hôpitaux et centres de santé.* (36)

**ACCORDER LA ROUTE** Loc. verb. *rare*. Permettre à un hôte de partir, de rentrer chez lui. *Tu voudras bien demander au maître de céans l'autorisation de m'accorder la route.* (A. T. CISSÉ, p. 18) *Il se fait tard, je rentre loin, acceptez de m'accorder la route, je reviendrai demain.* (37)

Syn. : donner la route\*.

**ACCUEIL** n. m. *fréq. spéc. média*. Cérémonie d'accueil d'un hôte politique important. *À l'accueil de nos hôtes, il y avait aussi l'ambassadeur.* (HOROYA, 169, p. 2)

**ACHARNÉMENT** adv. *fréq.* De façon acharnée. *Nous travaillons acharnement sur le projet.* (37) *Il s'est battu acharnement pour son bac.* (37)

**AFFAIRE-MAN** (origine : fr. « affaire » et ang. « man »). n. m. *fréq.* Homme d'affaires. *Je préfère te dire la vérité. Je ne suis pas riche, je ne suis pas un affaire-man.* (38) *C'est un affaire-man. Il est dans les affaires d'import-export.* (37)

**AFFES, AFFS** n. f. plur. *fréq. oral et fam.* Affaires de toutes sortes : travail, commerce, mais aussi affaires intimes, etc. *Mon frère, et les affes, ça marche ?* (38)

**AÏD AL ADHA, AÏD AL ADA** (origine arabe) n. m. *rare*. Fête commémorant le sacrifice d'Abraham. *Les fidèles musulmans guinéens [...] ont célébré le mardi 27 août l'Aïd al Adha, la Tabaski\* ou fête des moutons.* (HOROYA, 200, pl.)

Syn. : fête des moutons, Tabaski\*.

**AÏD EL FITR, AÏD-EL-FITR** (origine arabe) n. m. *rare*. Fête marquant la fin du mois de carême\*. *Imams\* et coordinateurs de mosquées [...] venus présenter leurs vœux de bonne fête à l'occasion de l'Aïd el fitr.* (HOROYA, 172, p. 2) *Cette année au nambaradougou, l'Aïd-el-Fitr a été fêté un jour saint, une fois n'est pas coutume.* (LE LYNX, 157, p. 11)

Syn. : fête du Kori\*, fête du Ramadan\*.

**AIMÉ,-E** n. *fréq. oral*. Personne choisie comme amie sans distinction d'âge ou de sexe. *Ma nièce t'a choisie comme aimée parce qu'elle te trouve très sympa.* (37) *Ne lui fais pas de mal, c'est mon aimée.* (37)

**ALAKABON, ALLAKABON, ALAK, ALAC** (origine maninka) n. m. *fréq.* Véhicule moyen servant à transporter des passagers. [...] *une roue qui se détache d'un véhicule, comme on voit souvent avec les Alakabon.* (HOROYA, 186, p. 3) *Je pensais à D., aplati par un batard de Allakabon.* (LE LYNX, 157, p. 2)

- ALLO! Interj. *fréq. oral et fam.* Utilisé dans les salutations courantes surtout pour interpellé un interlocuteur. *Allo, mon ami comment vas-tu?* (37)
- ALLUMETTE n. f. *fréq.* Boîte d'allumettes. *Je n'ai plus de feu pour fumer, va m'acheter une allumette.* (37)
- ALMAMI, ALMAMY (origine arabe). n. m. *fréq. spéc. Histoire.* Chef religieux et temporel du Fouta théocratique. *L'Almami hissé à l'honneur suprême restait le chef de la province.* (T. DIALLO, 1976, p. 22) *Et personne ne conteste le lien entre l'Almamy et D.S. cette tante de S. qui le recommande auprès de H.B.* (I. B. KAKÉ, p. 29)  
Syn. : abasside\*.
- ALMAMI EN SOMMEIL n. m. *rare. spéc. Histoire.* Les almamis\* se relayant de deux ans en deux ans, l'almami en sommeil est celui qui attend son tour dans son hameau de culture\*. *Plus d'une fois un almami régnant a fait appel à l'almami en sommeil.* (T. DIALLO, 1972, p. 158)
- AMANTER, S'AMANTER v. tr. dir. ou pronom. *rare.* Nouer des relations amoureuses extra-conjugales. *H rencontra une femme plus âgée que lui et l'amanta.* (38) *Une femme tomba amoureuse d'un jeune et ils s'amantèrent.* (38)
- AMÉLIORÉ adj. *fréq. jeunes.* Mélangé avec de l'alcool (en parlant d'une autre boisson non alcoolisée). *L'ancien ministre pris un coca amélioré à moitié plein de vodka.* (LE LYNX, p. 2)  
Syn. : baptisé\*.
- ANASSARA (origine arabe) n. m. *rare.* Chrétien. *Pour les marabouts\*, tout rapprochement avec les anassaras (les chrétiens) est marqué du signe du diable, lequel, on le sait, est toujours blanc, pour les Africains.* (T. DIALLO, 1976, p. 25)
- ANCIEN n.m. sing. *fréq.* 1. Le plus âgé d'une famille ou d'un village. [...] *toutes les parts ont été confiées à l'ancien de la famille.* (T. DIALLO, 1972, p. 80)  
2. n. m. plur. *fréq.* Les plus vieux. *Elle est essentiellement le fruit de l'exploitation de la tradition orale jusque là détenue par les anciens et les griots.* (S. TRAORÉ, p. 7) Dans les États précoloniaux, représentant ou délégué d'une province, équivalent de député ou sénateur. *Après une brève résistance, Almami I.S. [...] céda aux injonctions des anciens.* (T. DIALLO, 1972, p. 39)  
Comp. : conseil des anciens\*.
- ANCIEN RÉGIME n. m. *fréq. spéc. Politique.* Régime politique guinéen venu au pouvoir avec l'indépendance en 1958 et renversé en 1984, à la mort du premier président du pays. *Fais attention*

*mon frère. Tu parles trop et l'ancien régime n'a pas encore perdu le pouvoir.* (W. SASSINE, 1985, p. 209)

ANNÉE SHEYTANE (sheytane : origine arabe) n. f. *fréq. spéc. Politique.* Année au cours de laquelle le commerce privé fut supprimé, ce commerce étant assimilé à Sheytane, c'est-à-dire Satan. *On se souviendra ainsi longtemps du grand marasme de l'année 1975, à juste titre baptisée année Sheytane ou année de Satan.* (I. B. KAKÉ, p. 157) *J'espère qu'on n'aura jamais plus d'année sheytane en Guinée.* (37)  
Syn. : cheytane 75\*.

ANNEXE n. f. *fréq.* Petit bâtiment construit à côté d'une maison d'habitation considérée comme principale. Ce petit bâtiment peut être construit avant ou après la maison principale. Il peut servir de magasin et/ou de logement pour les domestiques ou les hôtes de passage. *Tu as fini de construire ta maison ? – Non je suis encore sur l'annexe.* (37) [...] *ma sœur à l'aide de quelques complicités leur a cédé une annexe de deux pièces dans l'arrière-cour.* (LE LYNX, 152, p. 4)

ANTI-BALLE adj. et n. inv. *fréq.* Se dit d'un homme ou d'une femme bénéficiant d'une protection occulte absolue contre les balles de n'importe quelle arme. *ST est anti-balle, anti-fer\* aucune arme ne pouvant pénétrer son corps.* (A. F. SYLLA, p. 49) *La plupart des officiers de l'armée sont anti-balle.* (37)

ANTI-FER adj. et n. inv. *fréq.* Se dit d'un homme ou d'une femme bénéficiant d'une protection occulte absolue contre toute arme blanche. *S. T. est anti-balle\*, anti-fer, aucune arme ne pouvant pénétrer son corps.* (A. F. SYLLA, p. 49)

ANTIGANG n. m. *fréq.* Policier antiémeute. *Les antigangs ont lancé des bombes lacrymogènes.* (LE LYNX, 99, p. 5) *Je n'aime pas les antigangs parce qu'ils ne sont pas honnêtes. Je préfère les gendarmes.* (37)

ANTIGUINÉEN, ANTI-GUINÉEN adj. et n. m. et f. *rare. spéc. Politique.* Opposant à l'ancien régime. *C'est une honte de dire tout le temps du mal de son pays, le PDG\* a raison de pendre tous les antiguinéens.* (W. SASSINE, 1985, p. 16) [...] *On les appelait anti-guinéens. Dans leur exil involontaire, ces millions de Guinéens qui n'avaient cessé de réclamer leur nationalité guinéenne souffraient du fait de leur marginalisation.* (HOROYA, 209, p. 4)  
Syn. : anti-parti\*, anti-PDG\*, antipeuple\*.

ANTI-MOUSTIQUES n. m. *fréq.* Produit qu'on brûle la nuit pour écarter les moustiques. *Les anti-moustiques coûtent plus cher en hivernage\* qu'en saison sèche.* (37)  
Syn. : sasséri\*.

ANTI-PARTI adj. et n. inv. *rare. spéc. Politique.* Opposant au parti PDG\*. *Ceux dont les biens ont été saisis pour complot anti-parti, pour contre-révolution [...].* (HOROYA, 185, p. 3)

Syn. : anti-pdg\*, anti-guinéen\*, antipeuple\*.

ANTI-PDG adj. et n. inv. *rare. spéc. Politique.* Opposant au PDG\*, parti unique de l'ancien régime\*. [...] *les ressortissants de la Haute Guinée qualifiés alors de cheytane\*, de cafres\*, d'anti-PDG.* (HOROYA, 183, p. 2)

Syn. : anti-guinéen\*, anti-parti\*, antipeuple\*

ANTIPEUPLE adj. et n. inv. *spéc. politique.* Opposant à l'ancien régime\*. *Malgré ton comportement antipeuple, nous pensions qu'il nous appartenait de te donner la chance de te racheter [...].* (A. DIALLO, p. 60) [...] *rien n'est plus normal pour la classe antipeuple que tu persistes à représenter.* (A. DIALLO, p. 63)

ANTIVOL n. m. *fréq.* Grillage de fer forgé protégeant les ouvertures d'une maison. *Le risque de vol est grand puisque la maison n'est même pas pourvue d'antivols.* (37)

APPARENTÉ n. et adj. *rare.* Appartenant à la même famille patriarcale. *La cellule sociale est la famille patriarcale\*, groupe d'apparentés dirigé par le doyen de la plus ancienne génération [...].* (J. S. CANALE-2, p. 204)

APPOLO V. avoir appolo.

APPRENTI n. m. *fréq.* Celui qui apprend à conduire un véhicule, généralement un poids lourd, et qui, pendant la période d'apprentissage, est un homme à tout faire (manœuvre, dépanneur du véhicule, percepteur, contrôleur des passagers, etc.). *J'ai un apprenti qui joue également le rôle de contrôleur et de percepteur.* (39, D 62) *Après les recommandations de l'oncle, le chauffeur expliqua en quoi consistait l'apprentissage : au cours du voyage, se tenir sur les paniers de kola\* placés dans la carrosserie du camion et être attentif aux patinages sur les côtes, descendre de l'automobile et la suivre au pas de course, la cale à la main ; en cas de manque d'essence, descendre rapidement le fût d'essence et faire le plein ou encore à l'approche d'une rivière se saisir énergiquement d'un estagnon\* vide pour aller chercher de l'eau et la vider dans le radiateur en cas d'échauffement, coller les chambres à air et gonfler les pneus en cas de panne, essuyer le pare-brise après un long voyage et apprendre à conduire pendant les jours de repos.* (A. DORÉ, p. 104)

Syn. : apprenti chauffeur.

APPRENTI CHAUFFEUR V. apprenti.

ARBRE À KARITÉ (origine : soninké du Mali) n. m. *fréq.* Arbre dont les fruits servent à fabriquer un beurre dont les vertus diététiques et thérapeutiques sont très appréciées en Afrique Occidentale. *Tèl Firaouna, le roi forgeron, la rage au cœur, faisait se coucher les arbres à karité sous le seul effet de son souffle terrifiant.* (A. T. CISSÉ, p. 70)

ARBRE À PAIN n. m. *rare.* Arbre de la famille des moracées (artocarpus communis). *Voici la liste des produits locaux les plus riches en vitamine C : le follère (oseille de Guinée\*) [...] le fruit de l'arbre à pain, le koura\* [...].* (42)

ARBRE SACRÉ n. m. *rare.* Arbre représentant un objet de culte animiste. *Cette piété conduisit à un conflit avec son propre père, L.T. qui [...] avait fait des sacrifices aux arbres sacrés de Sanankoro.* (J. S. CANALE-2, p. 221)

ARRIVER-PAYER n. m. *fréq. oral.* Fait de voyager en promettant de faire payer les frais de transport à l'arrivée par celui chez qui l'on va. *Je ne suis pas d'accord avec l'arriver-payer, je me suis déjà fait rouler par d'autres voyageurs.* (37)

ARTISAN CASTÉ V. *casté*

ASSOCIATION D'ÂGE n. f. *fréq.* Organisation traditionnelle regroupant les personnes de même âge dans une association régie par des règles précises. *Tous les hommes entre sept et soixante-dix ans, faisaient partie d'une association d'âge.* (T. DIALLO, 1972, p. 1.)

Syn. : groupe d'âge\*, séré\*.

ATTENDRE FAMILLE loc. verb. *rare.* Se dit d'une femme en grossesse. *Regardez les femmes de la concession\*, la moitié d'entre elles attendent famille, ils passent tout leur temps à nous culbuter, à nous étaler.* (A. FANTOURÉ, 1980, p. 56)

Syn. : être en état de famille\*.

ATTIÉKÉ (origine ivoirienne) n. m. *fréq.* Aliment préparé à partir du manioc. *Une délégation représentant les milliers de Guinéens qui ont longtemps bouffé l'attiéké et le foutou s'y est rendue aussi.* (LE LYNX, 100, p. 3)

AUBERGINE DE GUINÉE n. f. *rare.* Fruit rond et légèrement aplati, de la grosseur d'une tomate moyenne, au goût amer utilisé comme condiment. *Voici la liste des produits locaux les plus riches en vitamine C : le follère (oseille de Guinée\*), le piment de terre, l'aubergine de Guinée [...].* (42)

Syn. : aubergine

AUSSI interj. *fréq. oral. fam.* Utilisé comme interjection en association avec d'autres unités de la langue pour marquer le reproche, la repro-

bation. *Ah, toi aussi! Tu n'aurais pas dû battre ta femme! (37) Ma cousine aussi! Regarde ce qu'elle me demande d'acheter. (37)*

**AVARIÉ** n. m. *fréq.* Prisonnier affaibli par la malnutrition et les mauvaises conditions carcérales. *La majorité des avariés de la prison centrale de Conakry n'est même pas transportable. (LE LYNX, 196, p. 6)*

**AVEC** prép. *fréq.* Accompagne souvent certains verbes :

– **acheter (ou payer\*) avec** : acheter à. *J'ai payé la chemise avec Sorel dans les bandes\* de 17 heures à Gbessia. (39, D 39)*

– **se rencontrer avec** : rencontrer. *Je me suis rencontré avec mon père. (39, D 35)*

– **être avec** : être dans les mains de. *Ma voiture est avec ma sœur. (37)*

**AVENTURE (Aller à l'-)** loc. verb. *rare.* Quitter la Guinée sous le règne du PDG\*. *Pour des raisons politiques, beaucoup de Guinéens sont allés à l'aventure. (37)*

Syn. : fuir\*.

**AVENTURIER** n. m. *fréq.* Guinéen ayant choisi de s'exiler sous l'ancien régime\*. *L'aventure n'a pas toujours été une réussite. Certains aventuriers sont revenus dans un état lamentable. (38)*

Syn. (part.) : Guinéens de l'extérieur.

**AVIATION** n. m. *fréq.* Aéroport. *Ils sont allés accueillir les hôtes à l'aviation. (38)*

**AVOIR APOLLO** loc. verb. *fréq.* Être atteint de conjonctivite. *Ne m'approche pas trop, j'ai apollo. (37)*

**AVOIR LE FEU AUX FESSES** loc. verb. *rare. oral. fam.* Avoir des problèmes, être très occupé et ne pas disposer d'un seul instant pour se reposer. *Je ne peux pas rentrer à la maison à cette heure, j'ai le feu aux fesses. (37)*

Syn. : avoir le feu dans le (son) pantalon, avoir le feu dans la culotte.

**AVOIR LE FEU DANS LE (SON) PANTALON OU AVOIR LE FEU DANS LA CULOTTE** loc. verb. *fréq.* Avoir de sérieux problèmes. *S. a le feu dans son pantalon. Tous ses créanciers ont réclamé leurs dettes en même temps (37). Le nambaraka avait le feu dans la culotte. (LE LYNX, 152, p. 11)*

Syn. : avoir le feu aux fesses.

**AVOIR LES MOYENS** loc. verb. *fréq.* Être riche. *Son père a les moyens. il a quatre bâchées\* en circulation entre Conakry et Kankan. (38)*



# B

- BÂCHÉE** n. f. *fréq.* Petit véhicule de transport dont la carrosserie est (ou peut être) couverte. *Son père a les moyens\*. Il a quatre bâchées en circulation entre Conakry et Kankan.* (38) *La bâchée est allée se renverser dans le décor.* (39, D 34)
- BADOLO** (origine pular) n. m. *rare.* Pauvre. *Il a pillé les badolos (cultivateurs) et leur a fait un grand tort [...].* (T. DIALLO, 1978, p. 58)
- BAISSER SON CŒUR** loc. verb. *rare. oral. fam.* Se calmer. *Cesse de crier et baisse ton cœur, nous allons discuter calmement.* (37)
- BALAFON** (origine maninka) n. m. *fréq.* Instrument de musique traditionnel à percussion constitué de lamelles de bois de longueurs inégales disposées sur de petites calebasses également de tailles inégales servant de résonateurs. *Guitares, violons, flûtes et balafons ne cessent de jouer, et les danses se déroulent de façon continue.* (J. S. CANALE-2, p. 52) *Tam-tams\* et tambours, balafons et guitares tétracordes, coras\* et harpes, flûtes et cymbales accompagnent les chants.* (L. KABA, p. 81)
- BANA BANA, BANA-BANA** (origine : oulof du Sénégal) n. m. *fréq.* Petit commerçant détaillant. *Plusieurs petits bana bana, des commerçants détaillants du marché de Conakry furent brutalement tirés de leur sommeil pour être jetés dans la Géhenne du Camp Boiro.* (O. A. BAH, p. 237) *À côté d'une kyrielle de bana-bana, colporteurs et vendeurs à la criée de produits pullulent dans nos marchés et dans nos villages.* (LE LYNX, 154, p. 3)  
Syn. (part.) : tablier\*.
- BANANE LOKO** (origine kpèlè) n. f. *fréq.* Banane qui ne peut être consommée qu'après avoir été cuite ou frite. *En revenant de Nzérékoré il a débarqué avec une cargaison de bananes loko.* (37)  
Syn. : loko\*.
- BANCO** (origine maninka) n. m. *fréq.* Brique de terre argileuse mélangée à de la paille. *C'était une magnifique construction en banco, avec un toit de paille, où se réunissait le grand conseil.* (K. BARRY, p. 25)

- BANDES (DANS LES — DE)** loc. prép. *fréq. oral.* Expression approximative du temps, équivalant à « aux environs de ». *J'ai payé\* la chemise avec\* Sorel dans les bandes de 17 heures à Gbessia.* (39, D 39). *Dans les bandes de 0 heure, j'ai quitté mon domicile.* (39, D 448)
- BANDE DE COTON, BANDE DE COTONNADE** n. f. *rare.* Produit du tissage traditionnel du fil provenant du coton. (Les métiers à tisser traditionnels étant très rudimentaires, le tissu se présente sous forme d'une bande plus ou moins étroite.). *Ces bandes de coton (leppi\*) avaient une largeur de dix centimètres environ [...].* (T. DIALLO, 1972, p. 89) *Le paysan était drapé dans un grand boubou\* confectionné avec des bandes de cotonnade.* (38)  
Syn. : leppi\*.
- BANGALA, BANGALAN** n. m. *rare.* Sexe de l'homme. *Si son bangala ne marche pas, ce n'est pas la faute aux noirs.* (W. SASSINE, 1985, p. 61) *Le vieux Bassirou! On le respectait et le craignait à la fois. Combien de bangalas avait-il mal coupés jusqu'aux couilles?* (W. SASSINE, 1985, p. 177)
- BAPTISER** v. tr. dir. *fréq.*
1. Organiser une cérémonie de baptême (le septième jour de la naissance d'un enfant chez les musulmans). *Il arriva à Bouriya le mardi et atteignit Timbo le mercredi matin, à l'heure où l'on baptise les bébés.* (B. BARRY, p. 35)
  2. Mélanger une boisson non alcoolisée avec une boisson alcoolisée. *Pour éviter la pénurie de boissons, il a été obligé de baptiser la moitié de son stock de jus.* (38)
- BAPTISÉ** adj. *rare. oral.* Mélangé avec de l'alcool (en parlant d'une boisson non alcoolisée). *Après avoir bu toute la bière que notre ami a apportée lors de son mariage, il ne nous restait plus qu'à prendre du jus baptisé.* (37)  
Syn. : amélioré\*.
- BARAF** (sigle) n. m. *rare.* Bureau d'aide à la reconversion des anciens fonctionnaires, créé pour encourager les fonctionnaires à opter pour le départ volontaire\*. *Pour ce faire, a été créée, le 9 mai 1987, une structure, le BARAF [...] ayant pour but d'aider les fonctionnaires à créer des sociétés privées.* (34, p. 1638)
- BARAFÉ** adj. *rare.* Approuvé par le BARAF. *Les projets barafés jouissent d'avantages supplémentaires [...].* (34, p. 1666)
- BARAKA** (origine arabe) n. f. *fréq.* Bénédiction, chance, protection divine. *Et ce n'était pas pour se vanter, mais c'est la baraka même qui l'avait marié.* (T. MONENEMBO, 1983, p. 70) *De son vivant, kankan était devenu un lieu de pèlerinage où se rendaient régulièrement les*

*musulmans pour solliciter la « baraka » du saint homme. (I. B. KAKÉ, p. 22) [...] il était invulnérable, il avait la baraka. (I. B. KAKÉ, p. 218)*

**BARRAGE** n. m. *fréq. spéc. Politique (ancien régime\*)*

1. Point de contrôle des personnes et des biens entre les régions, point où pouvaient se retrouver toutes les forces de sécurité : police, gendarmerie, douanes et milice. *Les barrages intérieurs, les mesures de limitation et de contrôle de la circulation des produits entre la capitale et le reste du pays jouèrent contre le développement du secteur rural. (34, p. 1647) En matière de politique commerciale et de prix, les actions ont porté sur [...] l'élimination des barrages routiers à l'intérieur du pays pour faciliter la libre circulation des biens. (34, p. 1648)*

2. Au Camp Boiro. « Dans leur jargon, Barrage voulait dire en quelque sorte un arrêt instantané et systématique de va-et-vient de Prisonniers dans la cour et la fermeture immédiate des rares portes des cellules entrebâillées. » (O. A. BAH, p. 125). *Les sentinelles se mirent à crier : « Barrage, Barrage, Barrage. » (O. A. BAH, p. 125)*

**BARRER** (QQN) v. tr. dir. *rare. oral.* Éviter toute familiarité, tout contact amical. *Le prof de math est très sympa en dehors de l'école, mais une fois en classe il barre tout le monde. (37)*

**BARRIÈRE DE PLUIE** n. f. *rare* Barrière qui empêche les véhicules de circuler sur certaines pistes sous la pluie. *La réunion a noté [...] l'absence de barrière de pluie. (HOROYA, 198, p. 3)*

**BASTONNER** v. tr. dir. *fréq.* Battre, frapper et pas nécessairement avec un bâton. *[...] le garde ricanait en bastonnant Toumani. (I. K. MARITÉ, p. 209) Un maître, m'écrasant les reins de ses pieds, me bastonnait. (W. SASSINE, 1973, p. 156) Si tu t'attardes, j'appelle mes enfants. Ils te bastonneront. (A. FANTOURÉ, 1980, p. 38)*

**BÂTA** (origine pular). n. f. *rare.* Favorite d'un mari polygame. *Toi tu seras toujours la bâta. (K. BARRY, p. 31)*

**BATOULA** (origine maninka). n. m. *rare. spéc. Histoire.*

1. Homme de main des anciens chefs de canton\*. *À ses côtés se tenait debout Oularé, le chef de ses gardes du corps, batoula de haute taille. (I. K. MARITÉ, p. 213) Bokar, sûr de lui, prit alors une balle en or dans le sac d'un de ses batoulas appelé Nialiba, chargea son fusil. (B. BARRY, p. 37)*

2. Nouveau genre de courtisans qui aime la compagnie des grandes personnalités. *Le ministre était entouré de ses principaux batoulas, quand nous sommes entrés. (37)*

Syn. : *cireur\**, *porte bouilloire\**, *retourneur de chaussures\**.

- BAZIN n. m. *fréq.* Tissu de luxe, servant à confectionner des habits d'apparat. *Le bonhomme était habillé d'un ensemble traditionnel complet jusqu'au grand boubou\* de bazin superbement brodé.* (J. P. ALATA, p. 189) *Il n'avait en plus que de grandes chemises en bazin blanc ou teint.* (S. TRAORÉ, p. 96)
- BEAU, BELLE n. *fréq.* Réduction de beau-frère, belle sœur, et rarement beau-père, belle-mère. – *Beau, je te cherchais. Il appelait tout le monde « beau ». Il avait promis son unique petite sœur à tous les Guinéens.* (W. SASSINE, 1985, p. 21)
- BEAUX n. m. plur. *fréq.* Réduction de beaux-parents et désignant tous les membres de la famille du conjoint. *C'est une lourde charge d'avoir à assister à une cérémonie chez les beaux.* (37)
- BÉLENTIGUI (origine maninka) n. m. *rare.* Griot de père en fils depuis plusieurs générations. *Les vrais griots, c'est-à-dire les Belentigui, ou maîtres de la parole n'errant pas dans les grandes villes.* (L. CAMARA, 1980, p. 21)
- BELLE v. beau.
- BÉRET ROUGE n. m. *fréq.* Membre de la garde présidentielle chargé de la sécurité du président guinéen. *Même si tu es mieux entraîné qu'un béret rouge, tu ne peux rien contre moi.* (37)
- BÉTON n. m. *fréq.* Aliment consistant et lourd. *Ce riz américain avait été d'abord fort peu apprécié (les Guinéens l'avait surnommé le béton en raison de sa consistance) [...].* (J. S. CANALE-1, p. 232) *Ainsi apparaissait ce que les prisonniers baptiseront le « béton » qui était du riz réchauffé le matin.* (O. A. BAH, p. 258)  
Comp. : béton armé\*.
- BÉTON ARMÉ n. m. *fréq.* Pâte alimentaire confectionnée avec du maïs insuffisamment écrasé, d'une consistance remarquable. *Quand on mange du béton armé à la sauce d'arachide\*, on n'a pas faim toute la journée.* (37). *Je ne rentrerai pas chez moi à midi. Pour manger quoi? La pâte en béton armé de Binta ne me disait rien du tout d'un coup.* (W. SASSINE, 1985, p. 34)
- BEURRE DE KARITÉ (origine soninké) n. m. *fréq.* Beurre fabriqué à partir des fruits de l'arbre à karité.\* *Il importait [...] du beurre de karité (ce produit était très apprécié dans les zones forestières pour ses qualités de protection contre l'humidité et le rhumatisme).* (S. TRAORÉ, p. 49)
- BIEN-CHOISI n. m. *rare. jeunes.* Habit provenant de la friperie. *Il ne s'habille qu'en bien-choisi et il veut faire le malin.* (38)
- BIEN FINIR loc. verb. *fréq.* Bien finir sa vie, mourir dans de bonnes conditions. *M.C. a bien fini.* (HOROYA, 210, p. 3)

**BIEN NÉ** adj. *fréq.*

1. « Par *bien né* il faut entendre une naissance régulière, un enfant né d'une mère légitimement mariée ». (A. F. SYLLA, p. 138) *Mal né\* comme on dit, il a tout mis en œuvre pour éliminer ceux et celles qui sont « bien nés ».* (A. F. SYLLA, p. 138)

Ant. : mal\* né.

2. Être né dans une famille aisée. *Il n'a pas de problèmes, il est bien né.* (37)

**BIEN SAISI** n. m. *rare. spéc. Politique.* Bien (bâtiment surtout) appartenant aux détenus politiques et confisqué par l'État dans l'ancien régime\*. [...] *Plusieurs des nôtres ont récupéré leurs biens saisis.* (HOROYA, 183, p. 5)

**BILAKORO, BILACORO** (origine maninka) n. m. *rare. dépréciatif.*

1. Jeune garçon non encore circoncis. [...] *on coupe quelque chose chez les bilakoros pour leur donner le droit de tirer leur coup.* (W. SASSINE, 1985, p. 71). *J'avais honte de passer pour un bilacoro [...].* (A. DORÉ, p. 92)

2. Homme de peu de valeur. *Je n'accepterai pas qu'un petit bilakoro m'insulte.* (37)

Rem. : dans cet emploi le mot est presque toujours associé à « petit » pour accentuer la valeur dépréciative.

**BILLET BLEU** n. m. *fréq.* Billet de 5 000 FG (francs guinéens). *Quant tu as un problème à résoudre à la police, il faut mettre beaucoup de billets bleus en poche.* (38)

Syn. : tais-toi\*.

**BILLETAGE** n. m. *fréq.* Fait de payer les salaires en espèces. *Depuis 1985, tous les travailleurs sont payés au billetage.* (37)

**BILLETEUR** n. m. *fréq.* Dans un service, c'est celui qui est chargé du salaire des travailleurs. *Ailleurs, c'est un billeteur qu'on retrouve poignardé en plein dos et en pleine journée.* (HOROYA, 207, p. 1) *La foule ne fait que grossir devant la table du billeteur.* (I. K. MARITÉ, p. 309)

**BLANC (C'EST -)** loc. *fréq. fam.* Expression figée signifiant « c'est clair ». *Si tu ne travailles pas, tu va échouer, c'est blanc.* (37)

**BLANC-BEC** n. m. *fréq. dépréciatif.* Terme de mépris pour désigner le Blanc. *Ces établissements que ne fréquentaient jadis que les blancs-becs.* (T. MONENEMBO, 1986, p. 143)

**BLANC-BLEU** n. m. *rare.* Lycéen (-ne). *C'est scandaleux qu'une vieille femme soit amantée\* par un blanc-bleu.* (38)

Rem. : les lycéen(ne)s sont habillé(e)s en chemise blanche et pantalon bleu (ou jupe de même couleur pour les filles).

**BOGONLAÏ, BOGONLAYE** (origine soso) n. m. ou f. *fréq. oral. fam.* Élève faisant l'école buissonnière. *La caméra de la RTG pourchassait les bogonlaïs.* (36)

**BOIS SACRÉ** n. m. *rare.* Bois dans lequel sont accomplis des rites animistes et qui n'est ouvert qu'aux initiés. *Le grand-père et l'enfant se réfugièrent au bois sacré de Boroko.* (T. MONENEMBO, 1986, p. 91) *Les bois sacrés subsistaient partout à côté des villages, lieux d'initiation et de culte.* (J. S. CANALE-2, p. 220) [...] *les infidèles dont c'était les bois sacrés, y avaient enfouis autrefois leurs fétiches et leurs idoles.* (T. DIALLO, 1972, p. 76)

**BOLO-BA** (origine maninka) n. m. *rare.* Poème épique dédié à Soumaoro et dont la musique est encore utilisée dans les défilés funèbres. *C'est au rythme du bolo-ba que le président S.T. fit son dernier tour du stade du 28 septembre.* (36)

**BOLON** (origine maninka) n. m. *rare.* Sorte de kora\* dont les cordes sont plus grosses et moins nombreuses. *De temps en temps on devinait sous les accents des puissantes voix des griots, le murmure stoïque du bolon.* (I. K. MARITÉ, p. 146)

**BONAGUI** (sigle) n. m. *fréq.*

1. Usine de boissons non alcoolisées de Guinée. *Dans le secteur agro-alimentaire, les entreprises privatisées ont été les suivantes : Bonagui (Boissons gazeuses Coca-Cola et Fanta).* (34, p. 1665)

2. Bouteille de boisson portant la marque de l'usine. *J'ai soif, va m'acheter une bonagui.* (37)

**BONBON-GLACE** n. m. *fréq.* Sucette glacée vendue généralement aux enfants. *La vente des bonbons-glaces a souffert de la concurrence des boissons industrielles à bon marché.* (38)

**BORÈ SARÉ** (calque). n. m. *fréq.* Mot à mot « prix de sauce » ; pourboire, somme servant à corrompre, pot-de-vin. *En réalité gendarmes, policiers et miliciens se contentent de percevoir un certain pourboire appelé ici borè saré qui tient lieu de « pièce d'identité ».* (A. A. DIALLO, p. 220) *Les flics ne peuvent même plus demander le borè saré sans qu'il (le lynx) n'en parle.* (LE LYNX, 185, p. 6)

Syn. : prix de cola\*.

**BOROBORO** (origine pular) n. m. *rare.* Épinard. *Le pourtour de chaque case est aménagé en lougan\* où l'on plante légumes et condiments pèlemèle, piment, oseille, gombo\*, tomate, manioc, taro, boroboro.* (T. MONENEMBO, 1986, p. 34)

**BOTO** (origine maninka ou pular) n. m. *rare.* detarium senegalense. Fruit sauvage comestible de la grosseur d'une orange. *Voici la liste*

*des produits locaux les plus riches en vitamine C : follère (oseille de Guinée\*) [...] le boto et le citron de Guinée\**. (42)

**BOUBOU** n. m. *fréq.* Tunique traditionnelle ample portée par les hommes et par les femmes (ce qui différencie le boubou de l'homme de celui de la femme, c'est le genre de tissu, de teinture, ainsi que la coupe). *Les hommes parés de leurs plus beaux vêtements, larges boubous flottants, blanc ou bleu indigo [...]*. (B. BARRY, p. 20)

Syn. (part.) : gouba\*.

Comp. : grand boubou\*, petit boubou\*.

**BOUC** n. m. *fréq.* Grand coureur de jupon. *Vous le savez bien, c'est un bouc attaché à toutes les fesses du village.* (T. MONENEMBO, 1986, p. 45)

**BOUGER** v. intr. *fréq.* Prendre le départ, partir. *À treize heures, je bouge.* (37)

**BOUGER** (pour quelqu'un ou pour quelque chose). v. intr. 1. S'en aller, partir. 2. *Il me demanda de bouger, car il était l'heure.* (38) *fréq. jeunes.* Être attiré, séduit. *Quand elle est entrée, tous les jeunes présents ont bougé pour elle.* (38) *On murmure que L. chercherait même à se taper un gîte à Conakry. Voilà un chevalier qui a vraiment bougé pour notre pays.* (LE LYNX, 152, p. 9)

**BOURAKHÈ** (origine soso) n. m. *rare.* Sauce\* à base de feuilles. *Pressé de questions, il promit d'adjoindre au riz une sauce réconfortante, mafé tiga\* ou bourakhè ainsi que la renaissance d'un véritable « B » pour les Européens et les malades.* (J. P. ALATA, p. 235). *Il lui fit apporter une Calebasse de bourakhè.* (T. MONENEMBO, 1986, p. 152)  
Syn. : mafé hako\*, sauce-feuilles\*.

**BOUT FILTRÉ** n. m. *rare.* Bout filtre. *Ses cigarettes favorites étaient la gauloise et la gitane [...] et le milo\* à bout filtré de fabrication locale.* (I. B. KAKÉ, p. 177)

**BOUT POINTU** n. m. *rare. jeunes.* Genre de souliers au bout pointu. *C'est un type qui ne chausse pas n'importe quoi, il ne porte que du bout pointu.* (37)

**BOUTIQUE PAR TERRE** n. f. *rare.* Marchandises étalées sur les trottoirs. *Il n'a qu'une boutique par terre et il se prend pour un grand commerçant.* (38)

**BOUTIQUER SON CUL** loc. verb. *rare. arg. étudiants.* Se prostituer. *Comme elle n'étudie pas et n'a ni boulot, ni qualification professionnelle, ni mari, elle boutique son cul pour satisfaire ses ambitions.* (37)

**BOWAL, BÔWAL** (origine pular). n. m. *fréq.* Cuirasse ferrallitique où il ne pousse que de l'herbe. *À demi nue entre les herbes et les fourrés*

*du bowal, elle est l'image crue du désespoir, au comble de l'angoisse.* (I. K. MARITÉ, p. 319) *Partout sur le bowal les tam-tams ronflaient.* (L. CAMARA, 1980, p. 226) *Après le village et ses champs, il y avait un bôwal [...].* (T. MONENEMBO, 1986, p. 101)

Rem. : le pluriel bowé est également usité.

**BOWALISATION** n. f. *fréq. spéc. Géographie.* Processus par lequel un terrain fertile devient un bowal\*. *L'abus des feux de brousse, la déforestation, peuvent conduire à l'ablation par érosion du sol meuble superficiel et à la bowalisation.* (J. S. CÂNALE-1, p. 24)

**BOY, BOYESSE** (origine anglaise). n. m. *fréq.* Employé pour les travaux domestiques. *Le directeur employait certains élèves comme boys pour sa femme.* (L. CAMARA, 1966-2, p. 90) *C'est ainsi que j'obtins mon premier emploi rémunéré comme petit boy.* (A. FANTOURÉ, 1980, p. 26) *Alors son boy le réveilla en douceur pour lui annoncer que le repas était servi.* (T. MONENEMBO, 1986, p. 87)

Comp. : condo-boy\*.

**BRAILLÉ** adj. *fréq.* (En parlant d'un pantalon) Attaché correctement avec le bas de la chemise dans le pantalon. *Il était habillé d'un jean délavé, braillé sur une chemise bleu clair [...].* (38)

**BRAILLER** (SE -) v. pronom. *fréq.* S'habiller correctement en mettant le bas de la chemise dans le pantalon. *Avec la chaleur, je me braille rarement.* (37)

**BRICOLE** n. f. *fréq.* Activité frauduleuse pour se faire de l'argent. [...] *il a flétri le comportement néfaste de certains qui accordent plus de priorité aux bricoles qu'aux tâches qui leur sont assignées.* (HOROYA, 198, p. 3)

**BRICOLER** v. intr. *fréq.*

1. Se livrer à des activités frauduleuses pour se faire de l'argent. *Je suis très mal payé. C'est avec ces papiers que je bricole pour joindre les deux bouts.* (37)

2. Avoir des relations sexuelles extra-conjugales. *Il bricole avec la femme du voisin dès que sa femme part en voyage.* (37)

**BRIGANDER** v. tr. *fréq. fam.* Extorquer le bien d'autrui par des moyens malhonnêtes. *Au lieu de travailler pour gagner leur vie, certains hommes cherchent à brigander les personnes qui leur font confiance.* (38)

**BROUSSARD** n. m. *fréq.* Habitant de l'intérieur du pays ou de la campagne. *De toute façon le destin n'avait jamais offert à Diouldé le broussard que les sentiers boueux de Bourouré, la mortelle cour du lycée et le restaurant universitaire de Budapest.* (T. MONENEMBO, 1983, p. 39)

Syn. : gawa\*.

**BROUSSE** n. f. *fréq.* Intérieur du pays par rapport à la capitale, campagne par rapport à la ville. *Les militants sont souvent molestés, surtout en brousse [...].* (I. B. KAKÉ, p. 28)

Dér. : broussard\*.

**BUREAU FÉDÉRAL** n. m. *rare. spéc. Politique.* Sous l'ancien régime\*, organisme politique à l'échelon de la région administrative correspondant à la préfecture actuelle. *[...] avec l'accord du Bureau Fédéral nous l'avons expulsé.* (O. A. BAH, p. 10)

**BUSINESS** (origine anglaise) n. m. *rare. Affaire.* *Les el hadj-commerçants pour qui chaque voyage à La Mecque est un business.* (HORROYA, 171, p. 2) *Je ne sais pas, moi, j'obéis, le reste... eh bien, c'est le business du commandant.* (A. FANTOURÉ, 1979, p. 87)



# C

**CABINARD** n. m. *rare. spéc. Camp Boiro.* Au Camp Boiro, tortionnaire de la cabine technique\*. *Il n'est pas entièrement satisfait de l'exécution de ses ordres par les cabinards (cabine technique\*).* (A. F. SYLLA, p. 72)

**CABINE DE SPEAKAGE** (du fr. « cabine » et suffixe « -age » et de l'ang. « speak ») n. f. *rare. spéc. média.* Studio de diffusion de la radio. *D'un geste violent, on nous extirpa de la cabine de speakage pour nous conduire au studio central.* (HOROYA, 179, p. 5)

**CABINE TECHNIQUE** n. f.

1. *spéc. Camp Boiro* Au Camp Boiro, nom donné à la salle de tortures. *La frontière de l'innocence passait par la cabine technique.* (J. P. ALATA, p. 100) *Je comprends que nous sommes à la CT, la cabine technique, la cabine des tortures.* (A. A. DIALLO, p. 77) *La fameuse cabine technique dont la seule évocation fait trembler chaque prisonnier est à deux pas.* (I. B. KAKÉ, p. 160)

Rem. : Dans ce sens « cabine technique » est souvent contracté sous la forme CT.

2. *oral. fam. Cuisine.* *Madame est déjà dans la cabine technique pour que tu manges à temps.* (37)

**CADRE IMPORTÉ** n. m. *fréq.* Cadre guinéen revenu d'exil et employé par l'État. *Maintenant les bureaux des ministères sont pleins de cadres importés.* (37)

**CAFRE, KAFRE, KAFFRE, KAAFIRI** (origine arabe) n. m. *fréq.* Infidèle (par rapport à la religion musulmane), sans foi ni loi, criminel. *Plus que jamais il traite ses congénères de « kafres et impies ».* (I. B. KAKÉ, p. 157) *Dans une sourate intitulée les kafres, il est dit [...].* (HOROYA, 180, p. 3) *En s'en allant, ils m'ont traité de kaffre et ont promis de me déloger d'ici ce matin...* (W. SASSINE, 1973, p. 78) *Les hordes sauvages de S.B.S., ces kaafiris, ennemis de Allah ont complètement ravagé le Manden.* (A. T. CISSÉ, p. 52)

**CAFTAN** (origine arabe) n. m. *fréq.* Longue tunique à manches, fermée. *Dans les régions, les anciens combattants [...] se font parfois remarquer [...] par leurs médailles accrochées à leur caftan.* (L. KABA, p. 167) *Craignant de la voir entrer, j'enfilai hâtivement mon caftan, m'emparai*

*d'une natte et m'installai dehors.* (L. CAMARA, 1966, p. 111) *Il est fort simplement vêtu, écrit P.; des bottes mauresques, un turban noir, un caftan, de couleur foncée sous lequel on devine le boubou\* blanc.* (J. S. CANALE-2, p. 231) *La majorité des habitants portaient des pantalons, des chemises [...] au lieu des caftans, des boubous\* et des pantalons bouffants\* auxquels j'étais habitué.* (A. FANTOURÉ, 1980, p. 13) *Ce notable nous recommande de porter, pour la circonstance, la tunique guinéenne, c'est-à-dire un caftan.* (L. CAMARA, 1980, p. 32)  
 Syn. (part.) : djelaba\*.

CAILCEDRAT, CAICEDRAH (origine : du ouolof « caï(l) » et du port. « cedra ») n. m. *fréq.* Grand arbre aux fruits très durs et à l'écorce très amère. *Il y avait comme un verger qui s'étalait devant eux, un verger d'orangers, de cailcedrats [...].* (L. CAMARA, 1980, p. 40) *Son corps menu frôlait des feuilles de caicedrah [...].* (W. SASSINE, 1985, p. 19) *B.F. si nos ancêtres nous ont appris à planter des baobabs et des cailcedrats autour de nos villages, c'était pour nous protéger des rigueurs du soleil.* (A. T. CISSÉ, p. 32)

CAILLOU adj. *fréq. basilecte.* Dur, difficile. *Ça va être très caillou, avant la prochaine faim (sic) de mois.* (LE LYNX, 157, p. 11)

CAISSE CONDAMNÉE n. f. *fréq.* Tirelire. *Ne me demande plus rien, ta caisse condamnée doit être maintenant remplie.* (37)

CALEBASSÉE n. f. *rare.* Contenu d'une calebasse. [...] *celui-ci qui était en train de lécher une calebassée de mil.* (L. CAMARA, 1980, p. 138)

CAMARADE D'ÂGE n. m. et. f. *fréq.* Du même âge et appartenant au même groupe. *Ensuite elles l'accompagnèrent chez ses parents adoptifs [...] chez qui S. retrouva ses camarades d'âge qui, déjà, l'attendaient.* (L. CAMARA, 1980, p. 94)

CAMISOLE n. f. *fréq.* Habit de femme serré à la hanche, descendant à peu près jusqu'aux genoux et toujours porté avec un pagne. [...] *j'ai passé dans une maison où j'ai pris une camisole [...].* (39, D 460)

CAMPAGNE DE DÉSINTOXICATION n. f. *rare. spéc. Politique.* Conférences organisées à tous les niveaux pour mettre fin à une rumeur. *Après la campagne de désintoxication organisée par le CMRN,\* l'attention de tout bon guinéen doit être polarisée désormais par le travail.* (HOROYA, 200, p. 8)

CANARI n. m. *fréq.* Récipient en terre cuite, servant à cuire les aliments ou à transporter et à garder de l'eau. *Elle se dirigea vers un coin de sa case où l'eau contenue dans un canari posé sur des graviers gisait au frais.* (L. CAMARA, 1980, p. 64)

CAOUTCHOUC n. m. *fréq.* Sac en plastique que l'on trouve dans le commerce et qui sert à transporter les objets achetés. *Y.B. est venu*

*me trouver à mon domicile avec 5 pagnes enroulés dans un caoutchouc.* (39, D 451)

Comp. et syn. : sac en caoutchouc.

**CAPITAINE** n. m. *fréq.* Espèce de poisson d'eau douce très apprécié (*lates niloticus*). *Un peu partout des filets destinés à la pêche au capitaine, le « poisson roi » du fleuve, pendent aux branches, inutiles.* (HOROYA, 174. p. 5)

**CAPSULES** n. f. *plur. rare.* Drogue. *Je suis revenu de Sierra Léone avec des capsules pour les revendre.* (39, D 49) *Il est revenu de la Sierra Léone avec ce paquet de capsules en me disant de les garder soigneusement.* (39, D 49)

**CARBURER** v. tr. dir. *fréq.* Charger du carburant dans le réservoir d'un véhicule. *On lui a prêté un véhicule qu'il doit carburer lui-même.* (37)

**CARRÉ** n. m. *rare. spéc. administration.* Plus petite unité administrative coloniale constituée d'un domaine occupé par une unité familiale. *C'était à eux qu'incombaient la culture des champs, la clôture des carrés [...].* (T. DIALLO, 1972, p. 107)

Comp. : chef de carré\*.

Syn. : concession\*, galle\*.

**CARRELÉ, CARROLÉ** adj. *fréq.* À carreaux. *J'aime beaucoup les chemises carrelées et multicolores.* (38) *S. portait une robe carrolée.* (37)

**CASTÉ** adj. *rare.* Appartenant à une caste. *Les activités comme celles de la vannerie, du tissage, de la couture, de la pêche, de la confection des cordes réservées dans le vieux Mandé aux artisans castés.* (S. TRAORÉ, p. 13) *Cependant, malgré cette déplorable habitude suscitée par leur dépendance à l'égard des grands, du fait de leur statut d'hommes castés, ces griots constituaient et constituent encore une des principales sources de l'histoire africaine.* (T. DIALLO, 1972, p. 6)

Comp. : artisan casté\*.

**CATALYSEUR** n. m. *fréq.* Personne qui aime opposer les gens de façon à les amener à se quereller. *Les individus hypocrites sont également de redoutables catalyseurs.* (38)

**CAURI** n. m. *fréq.* Sous-multiple de l'ancienne monnaie guinéenne, qui valait un centième de syli\*. *Aujourd'hui je suis malade, j'ai la sylicose\*, je n'ai même pas un cauri.* (37)

Rem. : le cauri n'existe plus depuis 1985, date à laquelle le syli a été remplacé par le franc guinéen.

**CHAMBRE-SALON** n. f. *fréq.* Logement composé d'une seule chambre à coucher et d'un salon. *Avec son héritage, il a construit une maison de cinq chambres-salons.* (37)

CHANTER LE NOM DE QUELQU'UN loc. verb. *fréq.*

1. Faire les louanges. *Il est très large avec les griots parce qu'il veut que ces derniers chantent son nom.* (38)

2. Vilipender, répandre de faux bruits sur quelqu'un. *Bon Dieu, qu'est-ce que je lui ai fait pour qu'il chante mon nom à travers la ville?* (37)

CHAPPEMENT n. m. *rare. basilecte.* Échappement. *La voiture fut endommagée de l'aile avant à l'arrière sans oublier le châssis, le chappement.* (39, D 36)

CHARGEUR DE BATTERIE n. m. *fréq.* Profession consistant à charger des batteries de véhicules. *Je suis fils d'un chargeur de batterie du quartier Gbessia Centre [...].* (39, D 82)

CHAUFFEUR-COYAH n. m. *fréq. oral.* Chauffeur inexpérimenté. (Coyah est une localité située à moins de 50 km de Conakry). *Ce sont les chauffeurs-Coyah comme vous qui provoquent les accidents.* (37)

CHEF DE CARRÉ n. m. *rare. spéc. Administration.* Responsable administrativement reconnu d'un carré\*, d'une famille. *Le chef de carré est responsable de la collecte de l'impôt au sein de sa famille.* (38)

CHEFFERIE COUTUMIÈRE n. f. *rare. spéc. Histoire.* Chefferie transmise en principe de père en fils jusqu'à la fin de la colonisation. *Nous avons supprimé la chefferie coutumière [...].* (I. B. KAKÉ, p. 54)  
Syn. : chefferie traditionnelle.

CHEFFERIE TRADITIONNELLE n. f. *rare. spéc. Histoire.* Chefferie coutumière\*. *S.T. [...] ne fera que parachever ce combat en faisant adopter le 31 décembre 1957 un décret supprimant sur toute l'étendue du territoire la chefferie dite traditionnelle.* (I. B. KAKÉ, p. 58)  
Syn. : chefferie coutumière.

CHEMISE TROIS POCHE n. f. *fréq.* Chemise à manches courtes comportant trois poches. *Son corps bien nourri était moulé dans une chemise trois poches.* (38)

CHEYTANE (origine arabe) n. m. et adj. *fréq.* Satan ; ayant un esprit satanique. *Il y a des hommes qui vivent sur terre pour la grande joie de Cheytane.* (I. K. MARITÉ, p. 150) *Mais la gloire humaine étant éphémère et volage, ceux qui croient la domestiquer suivent irrémédiablement le sillage de Cheytane, même s'ils ont le génie de Iblissa.* (A. T. CISSÉ, p. 43) *[...] l'alkaly s'éloigna d'un pas comme pour mettre un peu de distance entre lui et le démon « Cheytane ».* (A. FANTOURÉ, 1979, p. 75) *C'est un cheytane, ce chef Guéavogui.* (A. FANTOURÉ, 1979, p. 196)  
Comp. = cheytane 75\*.

CHEYTANE 75 n. m. *rare. spéc. Politique.* Le commerce privé ayant été assimilé à Cheytane par le parti en 1975, ce commerce privé a été appelé « Cheytane 75 ». *Onzième complot, complot baptisé « Cheytane 75 ».* (A. F. SYLLA, p. 42)

CHICOTE, CHICOTTE n. f. *fréq.* Fouet. *Mon père n'aimait pas beaucoup avoir recours à la chicote [...].* (K. BARRY, p. 39) [...] *Le père de Kouyaté lui travaillait méthodiquement les reins avec sa chicotte.* (L. CAMARA, 1966-2, p. 85) *Il a seulement rappelé en termes très peu diplomatiques et républicains, les règles de la chicotte qui régissent les rapports entre le grand frère et le jeune frère dans une société gérontocratique.* (LE LYNX, 160, p. 3)  
Dér. : chicoter\*, chicotter\*

CHICOTER, CHICOTTER v. tr. dir. *fréq.* Frapper quelqu'un avec une chicote. *Je n'aime pas beaucoup les châtiments corporels, mais parfois je suis obligé de chicoter mes enfants.* (37)

CHUCHOTER QUELQU'UN v. tr. dir. *oral. fam.* Manifester son mécontentement contre quelqu'un par des murmures à la suite d'un ordre donné ou d'une décision prise. *Dès que je lui demande de balayer la maison, elle me chuchote.* (36)

CIGARETTE n. f. *spéc. Commerce.* Petite boîte utilisée comme unité de mesure de quantité équivalant à peu près à un quart de kilo ou de litre. *Aux marchés de Taouya et Niger 150 GNF la cigarette contre 125 GNF la semaine dernière.* (INDÉPENDANT, 160, p. 3)  
Rem. : il s'agit d'une boîte qui servait d'emballage de cigarettes à une époque donnée du passé.

CINQUIÈME COLONNE n. f. *rare. spéc. Politique.*

1. Ensemble des opposants (réels ou supposés) à l'ancien régime\*, accusés de complicité avec les agresseurs du 22 novembre 1970. *Tout un monde hétéroclite, disparate, se retrouvera entassé, pêle-mêle, dans les prisons politiques sous une seule et même inculpation : « cinquième colonne ».* (A. A. DIALLO, p. 34) *Méprisant le terrible danger d'être dénoncé comme complice des traîtres de la cinquième colonne, ce simple adjudant de la garde m'a rendu ma place parmi les hommes.* (J. P. ALATA, p. 62)

2. n. m. inv. Un élément, un membre de la cinquième colonne. *La conversation s'oriente sur un « cinquième colonne ».* (A. A. DIALLO, p. 211) *Les familles des « cinquième colonne » n'échappent pas à la répression.* (A. A. DIALLO, p. 34)

Comp. : cinquième colonne extérieure\*, cinquième colonne impérialiste\*.

CINQUIÈME COLONNE EXTÉRIEURE n. f. *rare. spéc. Politique.* Ensemble des membres de la cinquième colonne\* résidant à l'extérieur de

la Guinée. [...] *il s'agissait d'un complot monstrueux de la cinquième colonne extérieure.* (I. B. KAKÉ, p. 192)

**CINQUIÈME COLONNE IMPÉRIALISTE** n. f. *rare. spéc. Politique.* Pays considérés comme ennemis du régime du PDG\*, cinquième colonne\*. *Celle-ci [...] est inaugurée [...] au moment même où on va déclencher les dernières grandes opérations contre la « cinquième colonne impérialiste » [...].* (I. B. KAKÉ, p. 174)

**CIRCONCISEUR** n. m. *fréq.* Personne dont le métier est de circoncrire. [...] *cette caste qui fournit la majorité des circonciseurs et nombre de diseurs de choses cachées.* (L. CAMARA, 1966-2, p. 74) *Là, attendait déjà le circonciseur.* (A. DORÉ, p. 90)

**CIREUR DE CHAUSSURES** n. m. *fréq.* Courtisan, flatteur. *Les cireurs de chaussures du parti d'hier, sont les mêmes qui suivent les militaires aujourd'hui.* (37)

Syn. : batoula\*, porte-bouilloire\*, retourneur de chaussures\*.

**CITRON DE GUINÉE** n. m. *rare.* Petit citron au jus très acide. *Voici la liste des produits locaux les plus riches en vitamine C : le follère (oseille de Guinée\*) [...] le boto\* et le citron de Guinée.* (42)

**CLAN** (troncation de « clandestin ») n. m. *rare.* Ouvrier des mines de diamant. *Il a recruté des clans qui travaillent pour lui dans les mines de Bamankoro.* (38)

**CLANDO** n. et parfois adj. m, et f. *fréq.*

1. Transport illégal. *Les policiers se fatiguent pour rien, ils ne pourront jamais faire cesser les clandos.* (37)

2. Tout ce qui est illégal. Dans le commerce, ce terme désigne à la fois le vendeur illégal et sa marchandise. [...] *des milliers de clandos qui, pour la plupart, n'ont d'autres formations et d'autres soucis que l'art de faire fructifier leurs sous.* (LE LYNX, 153, p. 3) *Allez parler de nomenclature aux clandos. Il vous diront qu'elle est également clando.* (LE LYNX, 154, p. 3)

**CLIENT** n. m. *fréq.* Vendeur ou acheteur habituels. *Je suis fâché contre mon client parce qu'il m'a vendu du mauvais riz ce mois-ci.* (37)

**COÉPOUSE, CO-ÉPOUSE** n. f. *fréq.* L'une des femmes d'un polygame par rapport aux autres épouses. [...] *celle qui veut ridiculiser et dominer sa coépouse [...].* (I. K. MARITÉ, p. 62) *En fait elle a deux coépouses [...].* (I. B. KAKÉ, p. 19)

**COHABITANT, -TE** n. *fréq.* Voisin ou personne habitant un autre appartement dans la même maison. *Je me suis introduit par la porte de derrière, étant cohabitant, je connais tous les rouages pour me faciliter l'opération\*.* (39, D 450)

**COKSEUR** (origine : anglaise) n. m. *fréq.* Personne servant d'intermédiaire entre passagers et transporteurs dans les gares routières. *Quand il n'y a pas beaucoup de passagers, les cokseurs aident les chauffeurs à en trouver. Quand ce sont les véhicules qui sont rares, ils aident les passagers à vite s'embarquer.* (38)

**COLA, KOLA** 1. n. f. et parfois m. *fréq.* Graine stimulante du colatier et bien socialement valorisé jouant un rôle symbolique dans plusieurs circonstances (convivialité, serment, mariage, guerre, etc.) [...] *il s'est arrêté dans un petit village pour se procurer de la cola, réputée efficace pour tenir en éveil.* (A. FANTOURÉ, p. 135) *Après le repas, pendant qu'on servait le cola, le passeur les mit au courant [...].* (T. MONENEMBO, 1983, p. 173) *Le vieillard rentra dans un petit réduit, fouilla dans son panier de kola réservé à ses visiteurs de marque, y tira deux noix, l'une blanche l'autre rouge, car on ne doit offrir à un homme qu'un nombre pair d'objets. Ce serait une grosse insulte faite à Allamako, que de lui offrir, comme à une femme, 1, 3 ou 5 noix de kola.* (A. DORÉ, p. 15) *On avait croqué la cola\*, on s'était félicité, on avait remercié Dieu et les ancêtres [...].* (T. MONENEMBO, 1983, p. 48) *Les dix kolas requises par nos coutumes pour un mariage ont été déjà présentées [...].* (40) *Envoyant, selon la coutume, les kolas rouges à Sokoboly, il déclare la guerre.* (T. DIALLO, 1978, p. 29) *Il a exposé le peuple nalou tout entier à de menaçantes représailles en attaquant [...] sans avoir envoyé au préalable les kolas rouges.* (T. DIALLO, 1978, p. 57)

2. adj. De la couleur de la graine de la cola. *L'homme qui fut présenté portait une tunique cola, un pantalon kaki légèrement moulant.* (T. MONENEMBO, 1983, p. 95)

Dér. : colatier\*, kolatier\*.

Loc. : croquer la cola\*, prix de cola\*, sortir les colas\*.

Comp. et syn. = noix de cola\*.

**COLATIER, KOLATIER** n. m. *fréq.* Arbre de la famille des sterculiacées qui produit la noix de cola. *À ces cultures fondamentales il faudrait joindre [...] : bananiers dans les jardins, kolatiers en région forestière [...].* (J. S. CANALE-1, p. 219) *Autrefois la concession\* paternelle de Mihi Fan était composée de trois cases et d'une immense cour avec au milieu, un kolatier [...].* (A. FANTOURÉ, 1980, p. 50) [...] *dans le feuillage du mémorable colatier toujours planté dans ce qui fut la cour du roi Fargnitéré.* (T. MONENEMBO, 1986, p. 36)

**COL MAO** n. m. *rare.* Chemise genre trois poches\* à col rond dont le modèle a été fourni par Mao Tsé Toung, ancien dirigeant chinois. *Elle te va à merveille, Camara, en plus c'est un « col Mao » [...].* (W. SASSINE, 1985, p. 57)

- COMITÉ DE QUARTIER n. m. *rare. spéc. Politique.* Cellule de base du PDG\* dans les villes de l'indépendance à 1968, année où cette organisation prit le nom de PRL (Pouvoir Révolutionnaire Local). *À partir de 1968, les présidents des comités de quartiers ainsi que des comités de villages, prennent le nom de maires de PRL.* (36)  
Syn. : comité de village\*.
- COMITÉ DE VILLAGE n. m. *rare. spéc. Politique.* Cellule de base du PDG\* dans les campagnes, de l'indépendance à 1968, année où cette organisation prit le nom de PRL (Pouvoir Révolutionnaire Local). *À Partir de 1968, les présidents des comités de quartiers\* ainsi que des comités de village\*, prennent le nom de maire de PRL.* (36)  
Syn. : comité de quartier\*.
- COMITÉ RÉVOLUTIONNAIRE n. m. *rare. spéc. Politique.* Organisme chargé de mener les enquêtes autour des différents complots ayant jalonné l'histoire de l'ancien régime\*. Cet organisme était aussi appelé Tribunal Révolutionnaire et siégeait au Camp Boiro. *Je n'avais rien à voir avec ce comité révolutionnaire dont le seul nom collait la plus terrible peur à n'importe qui en Guinée.* (O. A. BAH, p. 17) *C'est le peuple qui est désormais censé forcer la main du comité révolutionnaire et du « responsable suprême de la révolution » pour qu'ils sévissent.* (I. B. KAKÉ, p. 156)
- COMMANDANT DE CERCLE n. m. *rare. spéc. Histoire.* À l'époque coloniale, administrateur de région aux pouvoirs très étendus. *Lui-même s'en explique clairement [...] devant les commandants de cercle ainsi qu'on nommait les administrateurs des régions à l'intérieur d'une colonie.* (I. B. KAKÉ, p. 48)
- COMMANDE SPÉCIALE n. f. *rare. spéc. Politique.* Après la suppression du commerce privé en 1975, commande effectuée par l'État et qui s'est fait sérieusement attendre avant de donner lieu, à son arrivée, à un trafic scandaleux. *Tous les PRL de Conakry, au nombre de 142 à l'époque, sont déclarés déficitaires des suites de la gestion économique en général et de celle de la « commande spéciale » en particulier.* (A. F. SYLLA, p. 99)
- COMMERCANT-TRANSPORTEUR n. m. *rare.* Commerçant et propriétaire d'un véhicule de transport. *Il y a un commerçant-transporteur qui me propose un salaire mensuel de sept mille francs [...].* (A. DORÉ, p. 123)
- COMMIS-INTERPRÈTE n. m. *rare. spéc. Histoire.* Sous le régime colonial, employé de l'administration chargé des relations entre la population et l'administrateur colonial. *[...] il faudrait être commis. Et même mieux : commis-interprète.* (W. SASSINE, 1973, p. 102) *[...] moi je suis un ancien commis-interprète.* (T. MONENEMBO, 1983, p. 18)

- COMPLET n. m. *fréq.* Ensemble vestimentaire féminin comprenant un ou deux pagnes et une camisole\*. *Ou tu m'achètes un nouveau complet ou je te quitte définitivement.* (W. SASSINE, 1973, p. 22)  
Comp. : complet-jupe\*, complet-trois-pagnes\*.  
Rem. : le complet, tel qu'il est défini dans *Le Petit Robert*, est également attesté, mais il concerne l'homme et non la femme.
- COMPLET-JUPE n. m. *fréq.* Complet\* féminin comprenant une camisole\* et une jupe taillées dans le même tissu. *J'aime le complet-jupe parce que je porte le pagne une fois pour toute sans avoir à le réajuster à chaque fois.* (37)
- COMPLET-TROIS-PAGNES n. m. *fréq.* Complet féminin comprenant une camisole\* et deux pagnes. *Les femmes ont tendance à préférer les complets-trois-pagnes, simplement parce qu'elles aiment faire étalage de richesse.* (38)
- COMPLET-TROIS-POCHES n. m. *fréq.* Vêtement pour hommes en deux pièces (taillées dans le même tissu) et dont la chemise comporte trois poches. *Sa femme est allée lui faire coudre trois jolis complets-trois-poches.* (37)
- CONCESSION n. f. *fréq.* Terrain, clos ou non, dépendant d'une habitation, où vit une ou plusieurs familles. *J'avais ramassé un roseau [...] qui se détachait de la palissade de roseaux tressés qui enclôt notre concession.* (L. CAMARA, 1966-2, p. 25) *Les palissades primitives, robustes qui défendaient les concessions faites de piquets de bois coupés dans la forêt proche.* (L. CAMARA, 1980, p. 37) *À son retour, il s'est dirigé dans ma concession aux environs de 9 heures du soir.* (39, D 49)  
Dér. : concessionnaire\*.
- CONCESSIONNAIRE n. m. ou f. *fréq.* Propriétaire d'une concession\*. *[...] les terrains entourant le nouveau marché avaient été lotis et répartis entre soixante et onze concessionnaires. Quelques concessions\* seulement furent effectivement occupées.* (J. S. CANALE-1, p. 185) *C'est alors l'occasion de dire aux pères de famille, aux concessionnaires de coopérer avec les forces de l'ordre [...].* (HOROYA, 211, p. 5)
- CONDINN (origine bambara) n. m. *rare.* Guitare tétracorde. *À l'avant-scène se tient debout B.F.K. jouant de la cora\* ou du condinn.* (A. T. CISSÉ, p. 13)
- CONDITIONNER v. tr. dir. *fréq. spéc.* Camp Boiro. Torturer un prisonnier pour faciliter son interrogatoire. *Cette vérité-là, tu la diras bon gré, mal gré. Conditionnez-le, mon vieux! [...].* (A. F. SYLLA, p. 59)
- CONDO-BOY (origine : soso « condo » et ang. « boy ») n. m. *fréq.* Voyou. *En allant au marché de Madina, il faut se méfier des condo-boy.* (38)  
Syn. : gône\*.

- CONI (origine maninka) n. m. *rare*. Instrument de musique à cordes. [...] *grattant machinalement de son « conï », il débuta son discours [...].* (I. K. MARITÉ, p. 221)
- CONSEIL DES ANCIENS n. m. *rare. spéc. Histoire*. Dans les États africains précoloniaux, organisme installé à tous les niveaux pour assister et guider l'exécutif. *Mais la politique centralisatrice de B. B. à l'intérieur du Fouta devait susciter l'opposition de tous les chefs et du conseil des anciens, attachés à leurs privilèges.* (B. BARRY, p. 10) *La fonction royale au Mandén avait des exigences auxquelles M.K.F., au risque de se faire désapprouver par le conseil des anciens, ne pouvait se dérober [...].* (L. CAMARA, 1980, p. 83) [...] *Lors de l'arrestation de D.S., c'est le Conseil des anciens qui conduisit les affaires de l'État du Naloutaye.* (T. DIALLO, 1978, p. 16)
- CONSEIL ISLAMIQUE n. m. *fréq.* Organisme chargé de coordonner les activités religieuses (musulmanes) au niveau régional (conseil islamique régional) comme au niveau national (conseil islamique national). *Chacune des régions du pays est dotée d'un conseil islamique chargé de veiller à l'application des principes coraniques.* (I. B. KAKÉ, p. 222) *Le conseil islamique national présidé par l'imam\* de la mosquée de Conakry, qui a rang de ministre.* (I. B. KAKÉ, p. 222)
- CONSEIL DES SAGES n. m. *fréq. spéc. Politique*. Organisme comprenant cinq personnes choisies pour leur âge et leur expérience au niveau d'un district ou d'un quartier et chargé d'assister les administrateurs de ces divisions administratives. [...] *le CMRN et le gouvernement ont institué des conseils de sages de districts et de quartiers.* (HOROYA, 183, p. 1)
- CONSTRUIRE v. intr. *fréq. oral*. Construire une maison d'habitation personnelle. *Il a déjà construit et il doit déménager à la fin du mois.* (37)  
Syn. : réaliser\*.
- CORA, KORA, KORAH (origine maninka) n. f. *fréq.* Instrument de musique à cordes utilisé par les griots. *Ceux-là chantent en s'accompagnant de la cora et dès les premières notes, on frémit.* (K. BARRY, p. 15) *Ces valeurs sont, chez les Malinké, une éthique comportant la générosité, la loyauté, la chevalerie, le respect de la parole donnée, la pratique de l'islam, la cora et la cola.* (L. CAMARA, 1980, p. 13) *Les fabricants d'instruments de musique façonnent pour les griots des balafons\*, des korahs et des tam-tams.* (T. DIALLO, 1978, p. 67)
- CORRECTEUR n. m. *rare. arg. étudiants*. Se dit du soumbara\* qui est censé corriger le mauvais goût du repas servi aux étudiants. *Avant d'aller à la cantine chaque étudiant prend soin de se munir d'un flacon de correcteur.* (38)

- CORTÉ, KORTÉ (origine maninka) n. m. *fréq.* « Nom donné aux pratiques magiques “jetant des sorts” sur des adversaires. En fait il y a bien souvent à la base des cortés des préparations bien réelles et très efficaces. Certains causent des empoisonnements, d’autres la cécité, d’autres encore des maladies de peaux absolument inguérissables autrement que par les remèdes traditionnels locaux. » (J. P. ALATA, p. 136, note) *Déjà devaient se préparer les « cortés » qui apaiseraient l’âme des défunts.* (J. P. ALATA, p. 136) *Le jour de cette manifestation était une occasion pour les grands féticheurs de faire étalage de leurs gris-gris et « kortés ».* (A. DORÉ, p. 4)
- CÔTIÈRE n. f. *rare.* Ligne aérienne côtière. *Le seul cargo (UTA) qui dessert la côte pour le drainage des produits vers l’Europe [...].* (HOROYA, 207, p. 3)
- COULISSER v. intr. *rare. oral.* Avoir des relations sexuelles extra-conjugales. *Il est marié à trois femmes et cela ne l’empêche pas de coulisser avec sa voisine.* (37)
- COUPER LE CARÈME loc. verb. *fréq.* Mettre fin au jeûne soit en cours de journée (cas de force majeure), soit au crépuscule (terme normal du jeûne quotidien). Dans ce dernier cas on peut dire aussi « déjeuner ». *Pour couper le carême le soir, il n’y a rien de mieux que la bouillie de maïs.* (37). *Vers 19 heures, les fidèles musulmans à jeun font leurs ablutions et prières pour couper le carême.* (LE LYNX, 204 bis, p. 5)  
Syn. (part.) : déjeuner\*.
- COUPER PAROLE loc. verb. *rare. basilecte.* Boudier en refusant toute communication. *Tout le monde dans la maison m’a coupé parole.* (39, D 58)
- COURA V. koura
- COURATIER V. kouratier
- COURIR v. intr. *rare.* S’enfuir. *Tery, devant certaines situations n’aie jamais honte de courir.* (O. A. BAH, p. 87) *Lorsque j’ai appris qu’il va me faire du mal, j’ai couru [...].* (39)
- COUSCOUSSIÈRE n. f. *fréq.* Ustensile servant à préparer le couscous. *Trois briques en terre cuite servaient de support à la couscoussièrre faite d’argile rouge.* (I. K. MARITÉ, p. 98)
- COUSSINET n. m. *fréq.* Tissu (ou toute autre matière soyeuse) placé sur la tête pour amortir le poids d’une charge. *Elle [...] installa le vase sur un coussinet de tissu placé sur la tête.* (I. K. MARITÉ, p. 143)
- COUVERTURE DE « KASSA », COUVERTURE KASSA (Kassa : localité du Mali actuel, ancien Soudan colonial) n. f. *rare.* Genre de couverture très rugueuse souvent utilisée comme couchette par les

voyageurs. *Il importait du Soudan [...] des couvertures de « kassa » en laine de mouton.* (S. TRAORÉ, p. 49)

COUTUME n. f. *rare.* À la veille de la colonisation, somme d'argent versée à un souverain africain par les puissances européennes dans le cadre d'un accord précis. *Y. était reconnu comme seul chef des Nalous et recevait annuellement une coutume de 5 000 francs.* (T. DIALLO, 1978, p. 24)

COUZE n. m. et f. *fréq. oral. fam. jeunes.* cousin ou cousine. *Couze, si tu n'es pas occupé ce soir, viens m'accompagner au cinéma.* (38)

CRÉDIR v. tr. dir. *fréq. basilecte.* Prendre ou donner à crédit. *Depuis que j'ai eu des difficultés à récupérer mon argent avec les gens, j'ai juré de ne plus créditer personne.* (37) *D'accord Fatou, je te crédite 50 000 FG.* (LE LYNX, 1979, p. 10)

CROQUER v. intr. *fréq.* Croquer la cola\*. *Je croque, je fume, je viens de me marier, pourtant j'ai enterré la plupart des médecins qui me conseillent l'abstinence et la tempérance.* (W. SASSINE, 1973, p. 31)

CROQUER LA COLA loc. verb. *fréq.* Équivaut à accepter une demande (en mariage notamment), à signer un engagement, à prêter un serment. *On avait croqué la cola, on s'était félicité, on avait remercié Dieu et les ancêtres [...].* (T. MONENEMBO, 1983, p. 48) *Reste tranquille, tu auras cette fille, ses parents ont croqué la cola.* (37)

CULTE DU SIMO (origine soso) n. m. *rare.* Culte traditionnel de Basse Guinée. *Ils en ont fait une civilisation susu, dont le culte du Simo, sorte d'association politico-religieuse, fut l'expression la plus parfaite avant leur islamisation progressive.* (T. DIALLO, 1978, p. 15)

CURE-DENTS n. m. *fréq.* Sorte de brosse à dents de fortune obtenue en écrasant le bout d'un morceau de bois vert et en utilisant ce bout pour nettoyer les dents. *Ce dégoût lui reste amer au cœur comme le cure-dents de kobi\* l'est à la bouche.* (L. CAMARA, 1980, p. 115)

# D

- DABA (origine maninka) n. f. *fréq.* Autre nom de la houé. *Et de loin en loin, un homme passait, la daba sur l'épaule [...].* (L. CAMARA, 1980, p. 40)
- DABADEN (origine maninka) n. m. *fréq.* Professeur diplômé de l'école normale secondaire de Dabadou à Kankan. *Les dabadens ont joué un grand rôle dans l'enseignement guinéen.* (37)
- DANS prép. *rare. basilecte.*
1. Employé parfois à la place de à : *Il a dû croire que c'est un n'importe qui\* qui se mêle dans ses affaires.* (39, D 449)
  2. Employé parfois tautologiquement avec une expression qui indique le lieu ou le temps :
    - **Dans quelque part** : quelque part. *Je ne serais pas là, je serais dans quelque part.* (37)
    - **Dans sous peu de temps** : sous peu de temps. *La saison des pluies viendra dans sous peu de temps.* (37)
- DANSE DU COBA (coba = origine maninka) n. f. *rare.* Danse des candidats à la circoncision à la veille de l'opération. *C'est M.B. qui introduisit la danse du Coba dans les cérémonies de la circoncision.* (L. CAMARA, 1980, p. 67)
- DANSE DU DOUNOUMBA (origine maninka) n. f. *rare.* Danse spéciale appelée aussi danse des hommes forts, à cause de la violence des mouvements à esquiver. *Ils se livraient à des mouvements brusques et puissants – notamment au moment de la danse du dounoumba. [...].* (L. CAMARA, 1980, p. 227)
- DANSE DU SOLI (origine maninka ou pular) n. f. *rare.* Danse des non-circoncis. *Cette année-là, je dansai une semaine [...] sur la grande place de Kouroussa, la danse du soli, qui est la danse des futurs circoncis.* (L. CAMARA, 1966-2, p. 107)
- DANSER LA DOUGA (origine maninka) loc. verb. *rare.* Danse spéciale appelée danse des braves, parce qu'il faut avoir un certain mérite ou un certain statut pour la danser. – *Ton père se ruine la santé! Voilà ce que ton père fait!* – *Il a dansé la « douga », dis-je.* (L. CAMARA, 1966-2, p. 44)

- DE prép. *rare. basilecte*. Employé parfois avec un verbe transitif direct :
- **regretter de** : regretter (quelque chose). [...] *je ne regrette de rien.* (39, D. 207)
  - **préférer de** : préférer (quelque chose). *Ils ont préféré de le faire travailler [...].* (39, D 207)
  - **vouloir de** : vouloir (quelque chose). *Mr. BL [...] n'a jamais voulu de se présenter à notre service.* (39, D 64) *Je lui ai dit que je ne veux de rien.* (39, D 449)
  - **demander de** : demander des nouvelles de. *De plus Mr. D. m'a demandé de toi.* (40)
- DÉBROUILLER v. intr. *rare. basilecte*. Se débrouiller. *Notre devise était : débrouiller n'est pas voler.* (LE LYNX, 154, p. 2)
- DÉCASTISER v. tr. dir. *rare*. Détruire les barrières sociales, reposant sur les castes. *De très bonne heure, le PDG a compris qu'il fallait « décastiser » la société [...].* (S. TRAORÉ, p. 7)
- DÉFLATÉ adj. et n. m. *fréq.* Licencié de son travail. *Dure doit être la reconversion d'un ministre déflaté.* (LE LYNX, 154, p. 4) *Les déflatés ont encore voulu prendre le ministre en otage.* (37)
- DÉFLATER v. tr. dir. *fréq.* Licencier d'un poste de travail. *Sans tarder le nouveau promu serait allé reprendre tous les anciens collabos du ministère, déflatés par la ministresse.* (LE LYNX, 156, p. 11) *Puis le 20 octobre, l'arrêté qui les libère de prison et les déflate de l'armée tombe.* (LE LYNX, 155, p. 7)
- DÉFONCTIONNARISATION n. f. *rare*. Fait de décrocher certaines catégories de fonctionnaires de la fonction publique pour en faire des contractuels. *Pour ce faire, le gouvernement a eu recours à trois procédés : la défonctionnarisation, la préretraite et le départ volontaire\*.* (34, p. 1638)
- DÉJEUNER v. intr.
1. *fréq.* Prendre le premier repas après une journée de carême\*. On dit aussi « couper le carême ». *Au mois de carême quand je déjeune le soir, je me sens très fatigué.* (37)  
Syn. : couper le carême\*.
  2. *rare*. Pour un prisonnier, recevoir des coups de fouet le matin. *Il a « déjeuné » au camp militaire et a été interrogé par le comité de défense avant d'être conduit à la prison civile de Kankan.* (LE LYNX, 105, p. 3)
- DÉJEUNER n. m. *rare*. Coups de fouet reçus par les prisonniers le matin. *Il faut les conduire au déjeuner, ordonna-t-il. Les prévenus ont été conduits à l'intérieur d'un local oublié, et déshabillés comme des*

*vers de terre. Trois militaires étaient armés de trois cravaches flexibles.* (LE LYNX, 105, p. 3)

DEMANDER LA ROUTE loc. verb. *fréq.* Demander à un hôte l'autorisation de partir après un séjour chez lui. (Ce séjour peut n'être que de quelques minutes). *Dites aux beaux\* que les étrangers sont très contents de l'hospitalité et qu'ils demandent la route maintenant.* (37)

DENDO (origine kissi) n. m. *rare.* Sorte de houe. *C'est le « dendo », houe à fer étroit et à manche court, qui est utilisé [...].* (J. S. CANALE-1, p. 75)

DÉPART VOLONTAIRE n. m. *fréq.*

1. Fait de quitter volontairement la fonction publique en recevant de l'aide pour créer une entreprise privée. *Pour ce faire, le gouvernement a eu recours à trois procédés : la défonctionnarisation\*, la pré-retraite et le départ volontaire.* (39, p. 1638)

2. Ancien fonctionnaire ayant opté pour le départ volontaire de la fonction publique. *C'est un départ volontaire qui roule en voiture comme ça.* (37)

DÉPENSE n. f. *fréq.* Somme destinée à l'achat des condiments pour la sauce\* du repas journalier. *Le reste a été utilisé pour notre dépense.* (39, D 58) *Il ne me donnait plus la dépense pour la cuisine.* (39, D 58)

DÉPLACEMENT n. m. *fréq.* Fait de prendre un taxi et de se faire déposer où on le désire (les taxis en Guinée ne sont pas pourvus de compteurs et ont un itinéraire fixe. Pour sortir de cet itinéraire, il faut préciser qu'il s'agit d'un « déplacement » et discuter le prix). *C'est par déplacement que je suis venu de l'aéroport puisque personne ne m'attendait.* (37) *Ils m'ont pris deux ou trois fois en déplacement, mais j'ignorais tout de leur activité répréhensible.* (LE LYNX, 152, p. 7)

DÉPLACER v. intr. *fréq.* Se déplacer en taxi. *Quand il se fait tard, je déplace pour rentrer à la maison.* (37)

DÉPLUMER v. tr. dir. *fréq.* Plumer. *Ton grand frère a égorgé le poulet et c'est à toi de le déplumer.* (38)

DEPUIS (avec allongement du *i* final) prép. *fréq. basilecte.* Depuis très longtemps. *Le voisinage peut nous juger depuis et jusqu'à nos jours.* (39, D 450)

DEPUIS EN loc. prép. *fréq.* Depuis. *Je suis le chauffeur titulaire depuis en 1984.* (39, D 46)

DESCIENCER v. tr. dir. *fréq. jeunes.* Décevoir. *Je comptais beaucoup sur lui, mais il m'a desciencé.* (39)

DÉSERTER (calque) v. intr. *fréq.*

1. Pour une femme, quitter le foyer conjugal pour marquer son mécontentement avec ou sans volonté de rompre définitivement le mariage. *Pourquoi n'ai-je pas été capable de le quitter vraiment, de « désertter » comme on dit chez nous ?* (K. BARRY).

2. Pour un élève, abandonner l'école. *Dans les campagnes, beaucoup d'élèves désertent et abandonnent les études pour aller grossir le rang des chômeurs en ville.* (38)

DÉSERTEUR n. m. *fréq.* Élève ayant abandonné l'école. *Qui ? Ton fils ? C'est un déserteur ! Y a longtemps qu'on ne le voit pas à l'école.* (37)

DÉTRIBALISÉ adj. *rare.* N'appartenant plus à aucune tribu. *Ces jeunes gens souvent détribalisés étaient élevés dans la haine de l'impie et la vénération de l'Almamy.* (I. K. FOFANA, p. 175)

DÉTRIBALISER v. tr. dir. *rare.* Supprimer les barrières entre les différentes tribus du pays. *Nous devons détribaliser la société pour instituer une vraie démocratie.* (38)

DEVANTURE n. f. *fréq.*

1. Partie située à l'avant. *Mentionnons que la Peugeot 205 fortement endommagée à l'arrière et à la devanture a été provisoirement restituée.* (39, D 52) *La devanture de ma voiture a pris le flanc gauche de sa voiture.* (39, D 52)

2. La partie située devant. *Il m'a dit qu'il s'agit de la devanture de notre maison (qu'il a vendue).* (39, D 82)

DIAMANTAIRE n. m. *fréq.* Personne enrichie par l'exploitation du diamant. [...] *les dépenses somptuaires de la part de la nouvelle classe des diamantaires liée pour la plupart au PDG\*.* (L. KABA, p. 126) *Il n'arrivait pas à admettre cette preuve vivante de l'absurdité du destin : que Gnawoulata [...] que cet individu fut, au comble de la providence, devenu diamantaire comme d'autres se ruinent [...].* (T. MONENEMBO, 1983, p. 71)

DIASPO adj. et n. m. ou f. *fréq.* Guinéen ayant vécu ou vivant en dehors de la Guinée pour des raisons politiques ou autres pendant l'ancien régime\*. *Jamais un diaspo ne commandera la Guinée.* (37) *Plus de 600 de nos compatriotes diaspos dont 24 nounous et 64 marmots ont débarqué au port de Conakry le 7 mars vers 18 heures.* (LE LYNX, 157, p. 8) *Plus tard ce sera peut-être vers les diaspos des autres pays qu'on va se tourner pour les mêmes raisons.* (LE LYNX, 155, p. 7) *Quelle idée de classer les joueurs diaspos, alors qu'ils n'ont même pas le droit de voter.* (LE LYNX, 163, p. 2)

DIATIGUI (origine maninka) n. m. *rare*. Ami, hôte. *Si nous empruntons cette calebasse fit-il observer, où notre aimable diatigui mettra-t-elle le repas de ceux qui viendront après nous?* (S. TRAORÉ, p. 18)

DIÉTARD n. m. *rare. spéc. Camp Boiro*. « Barbarisme forgé à Boiro\* pour désigner ceux qui sont mis à la diète. » *Pourquoi, enfin, les nouveaux diétards*. (A. A. DIALLO, p. 153)

DIÈTE n. f. *rare. spéc. Camp Boiro*. « [...] il faut comprendre qu'il s'agit d'un euphémisme utilisé à Boiro\* pour indiquer le jeûne total imposé aux prisonniers. Ni eau, ni nourriture. » (J. P. ALATA, p. 26, note) *Cela ne sert à rien de crier, vous êtes à la diète*. (J. P. ALATA, p. 26)

Dér. : diétard\*.

Comp. : diète absolue\*, diète d'accueil\*, diète disciplinaire\*, diète noire\*.

DIÈTE D'ACCUEIL n. f. *rare. spéc. Camp Boiro*. Diète à laquelle sont soumis les nouveaux arrivants au Camp Boiro et qui entre dans les dispositions de « mise en conditions »\* des prisonniers. *Oui mais pour toi ce n'est pas grave pour le moment. C'est la diète d'accueil. Ceux qui arrivent y sont automatiquement soumis. Elle dure généralement de trois à cinq jours. Ils appellent cela la mise en condition\**. (A. A. DIALLO, p. 56)

DIÈTE DISCIPLINAIRE n. f. *rare. spéc. Camp Boiro*. Diète\* utilisée pour punir un prisonnier indiscipliné. [...] *vous vous taperez quatre jours de diète disciplinaire [...]*. (O. A. BAH, p. 108)

DIÈTE NOIRE (OU DIÈTE ABSOLUE) n. f. *rare. spéc. Camp Boiro*. Privation totale de nourriture et d'eau, jusqu'à ce que mort s'en suive. *Ousmane, c'est horrible la diète noire, c'est tuer un prisonnier par inanition, tu es à côté de lui, ainsi tu suivras de près cette affreuse mort par la faim et par la soif*. (O. A. BAH, p. 127) *C'est pourtant là qu'il mourra d'inanition, [...] après avoir été torturé puis avoir subi l'horrible épreuve de la diète noire*. (I. B. KAKÉ, p. 159)

DILOULA, JULA (origine maninka) n. m. *freq.* Commerçant. *Et le Dioula donc! Empêtré dans son boubou empesé, il dut subir la punition qu'on inflige généralement à un bilakoro\*!* (I. K. MARITÉ, p. 185) *Le métier de jula n'étant pas un métier de caste, le Peul pouvait se faire commerçant s'il le désirait [...]*. (T. DIALLO, 1972, p. 93). *Dès les années 20, nombreuses sont en Côte d'Ivoire les familles guinéennes dioula pratiquant le commerce de traite\**. (L. KABA, p. 53) *Il abandonna son métier de dioula [...]*. (S. TRAORÉ, p. 14)

DIPLOMITIF, -VE n. *freq.* Étudiant(e) qui prépare son diplôme d'études supérieures dans une des facultés de l'université guinéenne. *Or la*

*rationalité appliquée à l'histoire, devait nous apporter la Paix, la Justice sociale, la Liberté et la Dignité, la promotion des meilleurs. Un sujet de dissertation pour jeunes « diplomitifs ».* (LE LYNX, 164, p. 2)  
*Cependant ces petits chercheurs ont ignoré royalement notre pays avec nos « déflatés » et nos « diplomitifs ».* (LE LYNX, 158, p. 8)

**DIRE BONJOUR** loc. verb. *fréq.* Saluer, rendre visite. *Voici une semaine que vous n'avez vu votre grand frère et vous ne courez pas lui dire bonjour?* (L. CAMARA, 1966-2, p. 140) *Mon ami, il y a longtemps que tu ne vas pas dire bonjour à ton oncle et je crois qu'il est fâché.* (37)

**DIRE DES BÉNÉDICTIONS** loc. verb. *fréq.* Réciter des formules consacrées pour attirer la bonté divine sur quelqu'un ou quelque chose. *C'est alors que les imams ESB et ESY ont dit des bénédictions pour la paix et la stabilité [...] de la Guinée.* (HOROYA, 180, p. 2)

**DIRE SALAM ALEYKOUM** loc. verb. *rare.* Saluer ou plus précisément manifester sa présence devant un groupe ou une habitation. *Tu viens me déranger de bon matin sans même me dire salam aleykoum, comme si nous avions passé la nuit ensemble?* (37) *On n'avait pas besoin de dire salam aleykoum, formule banale de politesse.* (I. K. MARITÉ, p. 147)

**DIRE SALIMAFO** (origine maninka) loc. verb. *fréq.* Saluer à l'occasion d'une fête, souhaiter bonne fête. La formule sous-entend souvent la réclamation d'un cadeau. *Il s'est caché des griots venus lui dire Salimafo\*, parce qu'il n'avait rien à leur donner.* (37)

**DISCOURS-RÉPONSE** n. m. *rare. spéc. Média.* Réponse à une allocution de bienvenue. *Dans son discours-réponse, le docteur M.D.B. a adressé ses sincères félicitations aux femmes de Dubréka.* (HOROYA, 171, p. 1)

**DISCUTARD** n. m. *rare.* Discuteur, contestataire. *Les discutards perdent leur temps car la décision sera appliquée.* (37)

**DISCUTER (SE)** v. pronom. *rare.* Se disputer ou discuter. [...] *Certains grands économistes de notre époque se discutent autour de la neutralité ou non de la monnaie dans le développement d'un pays.* (HOROYA, 205, p. 3)

**DISPENSARE MATERNITÉ** n. m. *rare.* Dispensaire qui s'occupe également de la visite (et de l'accouchement) des femmes enceintes. [...] *le bail a permis la construction du dispensaire-maternité de Baguinet.* (HOROYA, 172, p. 3)

**DIWAL, DIIWAL** (origine pular) n. m. *rare. spéc. Histoire.* Division administrative du Fouta Djallon théocratique correspondant à « province ». *AID, prestigieux Lando (roi) du diwal (province), venait d'avoir un fils, le cinquième.* (T. DIALLO, 1976, p. 19) *Un almaami*

ou un chef de diiwal (province) grand ou petit ne se sentait digne de sa charge qu'après avoir effectué un certain nombre d'expéditions victorieuses contre les païens. (T. DIALLO, 1972, p. 47)

DJABARA n. m. rare. Danse guinéenne. *Les jeunes ne savent plus exécuter les danses traditionnelles comme le yankadi\*, le kakilambé\* ou le djabara.* (38)

DJANDJON v. janjon.

DJÉLI, JÉLI (origine maninka) n. m. fréq. Griot instrumentaliste\*. *Les griots [...]. Il en existait deux sortes au Fouta :*

– le jéli (plur. jeliibe) qui joue d'un instrument de musique et chante à la fois. Il se sert en général de sa langue : le mandé;

– le gawlo (plur. gawlube) qui joue parfois mais ne chante pas toujours [...]. (T. DIALLO, 1972, p. 90) *Les djélis sont des virtuoses des instruments traditionnels et de la parole.* (38)

Syn. : griot instrumentaliste\*.

DJELABA, DJELLABA (origine arabe) n. f. rare. Longue tunique généralement sans manches que portent les musulmans. *Bientôt il se présenta devant le roi, nanti d'une belle djelaba blanche.* (L. CAMARA, 1980, p. 72) *À son tour il aperçut D. qui se distinguait par sa djelaba blanche et par son turban ceint autour de sa tête.* (L. CAMARA, 1980, p. 205)

DJIHAD, JIHAD (origine arabe) n. f. parfois m. fréq. spéc. Histoire. Guerre sainte pour répandre l'islam. *Les victoires qu'ils remportaient à l'extérieur apportaient un double avantage au pays : religieux pour le jihad, conversion des peuples païens, économique et social [...].* (A. FANTOURÉ, 1965, p. 151) *Le jihad avait pour objectif de restreindre le daarul harb\* pour le réduire.* (T. DIALLO, 1972, p. 47)

DJINDJAN (origine anglaise) n. m. fréq. Rafrâichissement à base de gingembre. *Il déjeune souvent avec un morceau de pain et une boîte de djindjan.* (38)

DJINNA, JINNA n. m. rare. Être surnaturel bénéfique ou maléfique doté d'une grande puissance. *Un Djinna habillé de blanc et ceint de deux gros serpents jaunes ornés de cauris, sortit de l'eau.* (A. DORÉ, p. 41) *Oui ! il a eu deux mères. Une mère jinna et une mère humaine [...].* (A. F. SYLLA, p. 22)

Syn. : génie\*.

Rem. : la traduction de ce mot par « diable » n'est pas toujours adéquate, à cause de la connotation religieuse dépréciative que comporte le mot « diable » et qui n'existe pas pour « djinna ». En effet, pour les Guinéens, il existe parmi les jinnas des musulmans et des infidèles.

- DOIGT DE POUDRE n. m. *rare*. Mesure de la charge de poudre d'un fusil. Après avoir chargé le fusil en poudre, on introduit une baguette métallique dont la longueur est égale à la profondeur du canon. Avec les doigts superposés, on mesure la dimension de la partie de la baguette restée hors du canon. Cette dimension est exprimée en nombre de doigts et correspond à la hauteur de la poudre dans le canon. [...] *il mesura sept doigts de poudre sur lesquels il glissa trois balles en fer.* (I. K. MARITÉ, p. 30)
- DOLO (origine maninka) n. m. *rare*. Bière locale fabriquée avec des céréales. *Badiaranké et Foulacounda étaient restés païens, et étaient réputés grands buveurs de « dolo » (bière de mil) et d'hydromel.* (J. S. CANALE-1, p. 65)
- DONNER AU REVOIR loc. verb. *fréq.* Par politesse, quand on fait un déplacement important, avertir de son départ toutes les personnes auxquelles on est lié. *Le manger fini, cette fois-ci, ils donnèrent au revoir pour s'en aller [...].* (40)
- DONNER LA ROUTE loc. verb. *rare*. Autoriser le départ d'un hôte. *Après m'avoir remercié et béni pour les différents cadeaux, mon oncle me donna la route.* (38)  
Syn. : accorder la route\*.
- DOSSIER n. m. *fréq.* Réputation. *Le bureau est dirigé par M.D. qui a un vilain dossier au village où il a commis beaucoup d'adultères.* (37)
- DOT n. f. *fréq.* « Terme impropre mais consacré par l'usage qui désigne l'ensemble des biens ou l'argent remis à la famille de la jeune fille africaine pour l'obtenir en mariage (c'est-à-dire l'inverse exact de la dot bourgeoise européenne. » (J. S. CANALE-1, p. 87) *Le coût de la dot est réduit et le droit au divorce est reconnu à l'épouse.* (L. KABA, p. 142)
- DOUAOU (origine pular) n. m. *fréq.* « Invocation au seigneur tirée du saint Coran. » (A. A. DIALLO, p. 176) *Vieux peul au teint clair\* [...] psalmodiant à longueur de journée des versets du saint Coran ou des douaous qui en sont tirés.* (A. A. DIALLO, p. 176)
- DOUBLANT, E n. *fréq.* Redoublant. *Les premiers jours de l'année scolaire les doublants font les savants, mais ils sont vite distancés par les autres.* (37)
- DOUCHES n. f. *plur. fréq.* Toilettes. *Va vider le pot de l'enfant dans les douches.* (37)
- DOUGA (origine maninka) n. m. et parfois f. *fréq.* Chanson ou danse des braves. *Mais c'est un chant redoutable que la « douga », un chant qui provoque, un chant que le griot ne se hasarderait pas à chanter,*

*que l'homme pour qui on le chante ne se hasarderait pas non plus à danser sans précautions.* (L. CAMARA, 1966-2, p. 43)

**DOUMPER** (origine anglaise : « to dump », terme technique d'économie). v. tr. dir. *fréq.* Tromper. *Tout était organisé par les trois pour me doumper.* (39, D 449)

Syn. : dribler\*.

**DOUNDOUMBA, DOUNOUMBA** (origine maninka) n. m. *fréq.* Danse de Haute Guinée ; désigne parfois un type de tam-tam. *En effet la danse du « doundoumba » rappellerait toujours aux sofas\* que leurs pères n'ont jamais accepté une domination quelle qu'elle soit.* (I. K. FOFANA, p. 179) *Vingt tambours géants, les dounoumbas [...] étaient déjà installés.* (40)

**DOYEN DE VILLAGE** n. m. *rare.* Le plus âgé du village. *Mais il y a un pauvre bougre de villageois qui l'occupe, le doyen de village [...].* (T. DIALLO, 1972, p. 98)

**DRA** n. m. *fréq.* à l'oral. Problème. *Eh alors ? S'il sort avec sa cousine y'a pas dra!* (37) *On dilapide les deniers publics sans dra.* (LE LYNX, 185, p. 11)

Rem. : *dra* semble être la troncation de *drame*.

**DRIBLER** v. tr. dir. *fréq.* Tromper. *Depuis que je lui ai réclamé ce qu'il me doit, il ne fait que me dribler.* (37)

Syn. : doumper\*.

**DROGUEUR** n. m. *fréq.*

1. Celui qui drogue, qui fournit la drogue. *Mais ces dignitaires n'étaient pas seulement que des « drogeurs » de nos peuples [...].* (A. F. SYLLA, p. 183)

2. Drogué, toxicomane. *Ce quartier est dangereux, la nuit il est plein de drogueurs.* (38)



# E

- EAU DU CIEL (calque) n. f. *rare*. Pluie. *Les eaux du ciel continuèrent de tomber tout un temps puis, brusquement, elles cessèrent [...].* (L. CAMARA, 1980, p. 121). [...] *la Guinée [...] se dessèche progressivement car l'eau du ciel qui naguère l'alimentait à souhait s'est, en ces dernières années, raréfiée [...].* (HOROYA, 181, p. 7)
- EAU GLACÉE FORMÉE n. f. *fréq.* Eau congelée vendue en sachet comme rafraîchissement. *Les petites filles vendent de l'eau glacée formée à la criée au marché du Niger à Conakry I.* (38)
- EAU VERSÉE (calque) n. f. *rare*. Chose irrémédiable de même qu'il est impossible de récupérer de l'eau versée. *C'était fini la hantise qui me mettait à pleurer de l'eau versée.* (40)
- ÉCHOUÉ n. m. *fréq.* Recalé. *Les échoués à tous les examens se retrouvaient dans les écoles normales pour devenir des enseignants.* (37)
- ÉCOLE CORANIQUE n. f. *fréq.* École où l'on apprend la lecture, la récitation, la traduction des versets du Coran et les préceptes de la religion musulmane. *Le but de l'école coranique dans ces régions d'Afrique était alors d'exercer la mémoire des enfants en leur faisant apprendre par cœur quelques versets indispensables à la pratique de la religion.* (I. B. KAKÉ, p. 23) [...] *Son idéal eut été de pouvoir établir, comme au Fouta Djallon, une école coranique dans chaque village.* (J. S. CANALE-2, p. 221)
- ÉCOLE FRANCO-ARABE n. f. *fréq.* École où l'on étudie en français et en arabe. *La meilleure formule, c'est le système des écoles franco-arabes où les jeunes apprennent la langue de la religion en même temps que celle de la vie.* (37)
- ÉCOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE n. f. *vx. rare*. Premier type d'école professionnelle installée dans les colonies françaises, d'Afrique. *S. T., c'est sûr, n'a jamais digéré d'avoir été ainsi écarté de l'école primaire supérieure (EPS) Camille-Guy.* (I. B. KAKÉ, p. 25)
- ÉCONOMIE DE TRAITE n. f. *rare. spéc. Histoire.* Économie de type colonial qui se traduit sur le plan du commerce par l'achat de produits locaux et la vente de produits finis importés de la métropole. *Un autre signe de retard, la prépondérance de l'économie de traite.* (L. KABA, p. 130)

EFFRACTIONNER v. tr. dir. *rare*. Faire une effraction. [...] *lesquels se sont rendus auteurs de vol après avoir effractionné la fenêtre.* (39, D 454)

EL HADJ, ELHADJ (origine arabe) n. m. *fréq.* Celui qui a fait le pèlerinage à La Mecque. *Le grand marabout S. revient [...] auréolé d'un titre d'elhadj et riche.* (W. SASSINE, 1973, p. 219) *Avec mon chapelet et ma tenue, je suis devenu « hadji » et ma femme est devenue « hadja »\*.* (A. A. DIALLO, p. 225)

EL HADJ GALANT n. m. *rare*. El hadj qui fait la cour aux femmes d'autrui, ce qui est un sacrilège. *En principe un el hadj ne fait pas la cour aux femmes mais lui, c'est un el hadj galant.* (38)

EN prép. *fréq.* Souvent employé, à la place de à :

– **bâtiment en étage** : bâtiment à étage. *Le programme de visite a débuté par le nouveau lycée moderne, un bâtiment en étage [...].* (HOROYA, 172, p. 6)

– **Pistolet en main** : pistolet à la main. *Pendant ce temps un autre homme [...] pistolet en main, contrôlait le déroulement de la situation.* (HOROYA, 179, p. 5)

– **sac en main** : sac à main. *Je suis tombé, j'ai perdu mon sac en main.* (39, D 214) [...] *M. m'a tiré par la chemise. Mon sac en main est tombé.* (39, D 214)

– **main en main** : de la main à la main. *Je veux que tu lui remette cette lettre main en main.* (37)

EN-ATTENDANT n. m. plur. *rare*. Chaussures dont la semelle est taillée dans un vieux pneu ou dans du bois. *Beaucoup de Guinéens portaient à l'époque des paires en-attendant.* (37)

Syn. (part.) : Labé-Tamba\*.

Rem. : En 1975, à la suppression du commerce privé en Guinée, toutes les marchandises avaient disparu. Pour calmer les esprits, le gouvernement annonça l'arrivée imminente d'un bateau plein de marchandises (V. **commande spéciale**\*). C'est ainsi que les chaussures de fortune furent appelées ironiquement « en attendant le bateau » puis « en attendant tout court ».

ENCOBÉ (sigle) n. f. *rare. spéc. Histoire*. Entreprise de commercialisation du bétail à laquelle chaque PRL\* devait obligatoirement fournir un certain nombre de bœufs par an. *Les Encobés étaient chargées de la commercialisation du bétail.* (34, p. 1646) *L'une des premières mesures prises par le CMRN\* a aussi été la suppression des Encobés.* (34, p. 1648)

- ENFIN DE loc. prép. *rare. oral basilecte.* Afin de. *Je me bats de gauche à droite enfin de subvenir aux besoins de ma pauvre famille.* (37)
- ENGIN n.m. *fréq.* Appareil à musique. *On doit chercher un engin pour la soirée* (37).
- ENGÉNISTE n. m. *fréq.* Animateur de soirée dansante, possesseur d'engin\*, c'est-à-dire d'un appareil à musique. *Dès que S. a obtenu un poste combiné, il a abandonné les études pour devenir engéniste et aller de village en village animer des soirées dansantes.* (38)
- ENREGISTRER v. tr. dir. *rare.* Subir. *Le mouvement projeta la fille qu'il remorquait dans le fossé où elle enregistra des fractures.* (39, D 61) *M.S.D. et K.D. ont enregistré chacun une fracture de la jambe.* (39, D 61) *Sous l'effet du choc, F.C. a enregistré une fracture fermée de sa clavicule gauche. Les deux véhicules ont enregistré des dégâts matériels très importants.* (39, D 52)
- ENTENDRE v. tr. dir. *rare.* Comprendre, apprendre. *Je viens vous informer que j'ai reçu votre lettre, j'ai entendu son contenu... J'ai entendu par cette lettre que vous me parlez des gens du Foréah.* (T. DIALLO, 1978, p. 58) *Dis, Lancéi! Tu as entendu qu'il y aura bientôt une circoncision?* (A. DORÉ, p. 63)
- ENTURBANNEMENT n. m. *rare.* Fait d'enturbanner\*. *À son tour, il devenait l'hôte de tous les chefs de province ayant assisté à son couronnement ou plutôt à son enturbannement.* (T. DIALLO, 1972, p. 124)
- ENTURBANNER v. tr. dir. *rare.* Mettre un turban autour de la tête, pour couronner. *C'était la nuit qu'on enturbannait les Almaami.* (T. DIALLO, 1972, p. 121) *Les notables enturbannèrent cependant A.M.P.* (T. DIALLO, 1972, p. 122)
- ÉPÉSIEEN n. m. *rare. spéc. Histoire.* Élève ou diplômé de l'EPS (École Primaire Supérieure\*). *Tandis que les Épésieens portent deux palmes académiques, les futurs techniciens ont droit à deux marteaux croisés.* (I. B. KAKÉ, p. 25)
- ÉPOUSER v. tr. dir. *fréq.* Prendre comme épouse, et non pas prendre comme époux, puisque cette décision est réservée à l'homme. *C'est moi qui ai épousé ma femme, ce n'est pas elle qui m'a épousé, donc c'est à moi de lui dicter ce qu'elle doit faire.* (37)
- EPS. V. École Primaire Supérieure\*.
- ESCANTER v. tr. dir. *fréq.* Esquinter, abîmer. *C'est au cours de ces désastreux voyages non autorisés sur une route si mauvaise qu'on a escanté le véhicule [...].* (39, D 207)
- ESCLAVERIE n. f. *vx. rare. spéc. Histoire.* Lieu de stockage des esclaves avant leur embarquement dans les navires de transport vers

l'Amérique. *Telles étaient les conditions de leur transport dans les esclaveries ou comptoirs des marchands d'esclaves européens.* (S. BALDÉ, p. 137) *Chaque petit chef local, chaque aventurier qui a pu se procurer quelques fusils ne pense plus qu'à faire des captifs qui seront dirigés vers les esclaveries des navires négriers.* (J. S. CANALE-2, p. 206)

ESCROC n. m. *fréq.* Mouchard, menteur, profiteur, intrus. *C'est ce type-là qui sème la confusion entre nous et c'est lui qui est parti mentir chez mon frère pour que celui-ci me retire la clef de sa voiture. C'est un véritable escroc.* (37)

ESPRIT COLON (AVOIR L'–) loc. verb. *fréq.* Avoir le comportement de l'administrateur colonial. *Mon père aime trop commander et il est trop exigeant. Il a encore l'esprit colon.* (37)

ETHNOSTRATÉGIE n. f. *rare. spéc. Politique.* Utilisation des relations ethniques à des fins politiques. *Vu l'excellente santé de nos compagnons de tous les jours que sont la gabegie, le favoritisme, le détournement, l'ethnostratégie, l'intolérance... bon anniversaire.* (LE LYNX, 100, p. 5)

ÊTRE CARBURÉ loc. verb. *fréq.* Bénéficier d'une fourniture gratuite de carburant. *Ma voiture est personnelle, mais je suis carburé par mon service.* (37)

ÊTRE COUCHÉ CONTRE QUELQU'UN (calque) loc. verb. *rare.* Prendre position contre quelqu'un, être toujours contre lui. *Depuis longtemps il est couché contre moi, mais il perd son temps.* (38)

ÊTRE D'UNE GRANDE FAMILLE loc. verb. *fréq.* Être d'une famille nombreuse. *Je ne peux pas retourner au pays les mains vides, je suis d'une grande famille, moi.* (W. SASSINE, 1985, p. 56)

ÊTRE DANS LE MIEL loc. verb. *fréq.* être dans de très bonnes conditions matérielles. *Depuis qu'il est aux finances, il est dans le miel.* (37)

ÊTRE DANS LES CONDITIONS loc. verb. *fréq.* Être dans de bonnes conditions (bonne nourriture et tout ce qui peut rendre heureux). *Mon ami, tu as grossi, on sent que tu es dans les conditions maintenant.* (37)

ÊTRE DANS SON POT loc. verb. *fréq.* Être soûl. *On ne peut pas compter sur l'aîné de la famille dans les affaires sérieuses, car il est toujours dans son pot.* (37)

ÊTRE D'AVIS AVEC QQN loc. verb. *fréq.* Être d'accord avec quelqu'un, être du même avis que quelqu'un. *Je suis d'avis avec lui dans sa déclaration de la semaine dernière.* (36)

ÊTRE DAYE (origine anglaise probablement de « to die » : mourir) loc. verb. *fréq. oral*. Être complètement soûl. *Arrête de boire, tu es complètement daye.* (38)

ÊTRE DEDANS loc. verb. *fréq.* Être soûl. *Ne l'écoutez pas, il est complètement dedans.* (38)

ÊTRE DERRIÈRE QUELQU'UN loc. verb. *fréq.* Soutenir quelqu'un dans ses idées et ses opinions. *Les filles n'aiment pas beaucoup leur mère. Elles sont toujours derrière leur père.* (38)

ÊTRE EN ÉTAT DE FAMILLE loc. verb. Être enceinte. *Je dois me rendre au village pour assister ma femme qui est en état de famille.* (37)  
Syn. : attendre famille\*.

ÊTRE FILS DE SA MÈRE (calque) loc. verb. *rare*. Être fier de son ascendance. *J'y suis, que celui qui est fils de sa mère vienne m'y déloger.* (A. T. CISSÉ, p. 17)

Rem. : formule utilisée en guise de défi.

ÊTRE FILS DE SON PÈRE loc. verb. *fréq.* Être sûr de sa paternité dans le cadre d'un mariage légitime, ne pas être un bâtard (infamie extrême dans la société traditionnaliste guinéenne). *Je suis pauvre peut-être, mais moi je suis fils de mon père.* (37)

ÊTRE HABILLÉ COMME UN ÉPI DE MAÏS loc. verb. *rare*. Être très bien habillé par le nombre et la qualité de ses habits. *Des gens habituellement corrects et habillés comme des épis de maïs étaient pour l'heure à moitié nus.* (L. CAMARA, 1966, p. 233)

ÊTRE NÉ VERS... loc. verb. *rare*. Ne pas connaître sa date exacte de naissance. *Moi je suis né vers. Si je savais la date exacte de ma naissance, l'année, le mois, le jour, l'heure, tout quoi, je ne me serais pas fatigué à devenir un homme à tout faire sans devenir.* (W. SASSINE, 1985, p. 13) *Pour nous autres pauvres Africains nés vers le moment où le dernier crocodile du marigot\* du village a commencé à jouer avec la chèvre blanche du chef, tout est possible, c'est pourquoi nous rions le plus souvent.* (W. SASSINE, 1985, p. 13)

ÊTRE POURRI D'ARGENT loc. verb. *fréq.* Être très riche (sans aucune connotation négative). *La vie est comme ça mon ami. Hier il n'avait même pas à manger, aujourd'hui il est pourri d'argent.* (37)

ÊTRE TRANQUILLE (NE PAS -) loc. verb. *fréq.* Être tout le temps absent, voyager à tout moment. *Les journalistes et les chauffeurs ne sont pas tranquilles chez eux.* (37) *Reviens me voir dans deux semaines parce que ces jours-ci je ne suis pas tranquille.* (37)

ÊTRE TRUQUÉ loc. verb. *fréq.* Être l'objet de machinations occultes. [...] *il n'a jamais serré la main à ce vénérable vieux féodal de Dabola*

- par crainte d'être « truqué » par son contact [...] (A. F. SYLLA, p. 136)*
- ÊTRE UN ZÉRO loc. verb. *fréq.* Être un vaurien. *Le chef du protocole est un zéro. Seul le secrétaire politique de la présidence peut accorder les audiences au nom du M.K. (A. FANTOURÉ, 1980, p. 202)*
- ÊTRE VÉHICULÉ loc. verb. *fréq.* Disposer d'un véhicule. *Tu y étais non seulement chef de service, mais également logé et véhiculé! (40)*
- ÉVOLUÉ n. m. *rare. spéc. Histoire.* Africain ayant atteint un certain niveau d'instruction, un certain niveau social sous le régime colonial. *Certes ces évolués revendiquaient, mais leurs revendications se situaient dans le cadre de la légalité républicaine. (I. B. KAKÉ, p. 14)*
- ÉVOLUER v. intr. *fréq.* Continuer, passer à un autre point dans un débat. *Nous avons discuté de ce point, évoluons. (37)*
- EX-EXILÉ, -E n. *rare.* Guinéen(-ne) revenu(-e) au pays après un long séjour à l'étranger pendant l'ancien régime\*. *Un ex-exilé se doit d'avoir l'air toujours en forme. (W. SASSINE, 1985, p. 149)*
- EXCISER v. tr. dir. *fréq.* Pratiquer l'excision\*. *Tu auras beau retarder l'échéance, il faudra tôt ou tard faire exciser ta fille. (37)*
- EXCISEUSE n. f. *fréq.* Femme dont le métier est d'exciser les filles. *Une dizaine de jeunes filles ont été confiées à l'exciseuse du quartier. (37)*
- EXCUSER v. intr. *rare.* En Guinée Forestière, mot utilisé pour consoler quelqu'un en cas de maladie, de décès ou de tout autre malheur survenu dans sa famille. *Il paraît que tu as perdu ton père, excuse hein! (37)*

# F

FADJIR, FAJR (origine arabe) n. m. *rare*. Aube. *Et je sombre, jusqu'à la prière de fajr, dans un sommeil profond.* (A. A. DIALLO, p. 191)

FADY FADY (origine maninka) n. m. *rare*. Danse de Haute Guinée. *Déjà amis et voisins [...] commençaient à danser en notre honneur le « fady fady », la danse de bravoure [...].* (L. CAMARA, 1966-2, p. 118)

FAIRE v. Entre dans de nombreuses constructions de sens différents :

1. **faire + complément exprimant le temps** *fréq.* Séjourner, passer. *J'ai fait trois mois à l'hôpital de l'OBK\*.* (39, D 63)

2. **faire + nom**

– **faire appel.** *fréq.* Appeler : [...] *j'ai ajouté qu'après lavage de me faire appel.* (39, D 36) *C'était à mon tour d'être auditionné quand notre service nous a fait appel.* (39, D 214)

– **faire beaux yeux** *fréq.* Chercher à séduire par le regard. *Cette femme n'est pas sérieuse, elle fait beaux yeux à tout le monde.* (37)

– **faire boutique de son cul** *rare*. Être une prostituée. *Avant que je ne la rencontre, elle faisait boutique de son cul.* (W. SASSINE, 1985, p. 16)

– **faire compagnie** *fréq.* Accompanyer. *Celui-ci qui venait de m'inviter m'a demandé de lui faire compagnie pour voler un de ses frères.* (39, D 461)

– **faire échec** *fréq.* Échouer. *Que ceux qui ont fait échec eux aussi ne se découragent pas.* (HOROYA, 177, p. 1)

– **faire même classe** *fréq.* Être condisciple, être de la même classe à l'école, être promotionnaire\*. *J'ai fait même classe que ton grand frère.* (37)

– **faire quelque chose** *fréq.* Donner de l'argent ou d'autres biens. *En plus de cette petite misère, il doit faire quelque chose pour le chirurgien. Qui pourrait monter, selon les poches jusqu'à 200 000 FG.* (LE LYNX, 156, p. 11) *En retour vous devez faire quelque chose pour ne pas décevoir les visiteurs.* (LE LYNX, 152, p. 8)

- **faire recul** *fréq.* Reculer. *Le camion qui était tracté a fait recul et a occasionné un premier choc à un camion Maz.* (39, D 47)
- **faire signe de vie** *fréq.* Donner signe de vie (notamment envoyer une correspondance). *M. B. aussi est resté longtemps sans faire signe de vie.* (39, D 444)
- **faire visite** *rare.* Rendre visite. *Il pouvait me faire visite aussi souvent qu'il le voulait.* (L. CAMARA, 1966-2, p. 125) *Quel âge avait-il le 15 mars 1963 lorsque nous lui faisons visite?* (L. CAMARA, 1980, p. 30) *Néanmoins, j'écrivis à ma mère afin qu'elle fît visite aux marabouts et obtînt leur aide.* (L. CAMARA, 1966-2, p. 156)
- **faire la bénédiction** *fréq.* Réciter des formules coraniques pour bénir. *Elle fit la bénédiction, puis l'apologie de l'amitié.* (T. MONE-NEMBO, 1983, p. 76)
- **faire la poche** (se -) *rare.* Se remplir la poche. *Nous craignons qu'un petit malin quelque part ne se dise que c'est l'occasion de se faire la poche.* (LE LYNX, 156, p. 10)
- **faire le clando** *fréq.* Se livrer au transport clandestin avec une voiture personnelle. *Tous les soirs il fait le clando avec sa voiture pour joindre les deux bouts.* (38)
- **faire le coco** *fréq.* Vivre en parasite du bien d'autrui. *Pour s'y rendre, il faut posséder une voiture ou faire le coco.* (LE LYNX, 159, p. 6)
- **faire le connaisseur** *fréq.* Donner la fausse impression de tout connaître. *Ce sont les élèves qui font le connaisseur au début de l'année qui échouent le plus souvent en fin d'année.* (37)
- **faire le mieux** *fréq.* Faire de son mieux. [...] *le lieutenant AFC qui fit le mieux pour lui trouver un logement [...].* (39, D 444)
- **faire les bancs** *fréq.* Fréquenter l'école. *Mon grand frère a été le seul à ne pas faire les bancs dans notre famille.* (37)
- **faire un accident** Avoir un accident. *Depuis qu'il a fait cet accident, il est toujours malade.* (37)

### 3. faire + verbe

- **faire fonctionner le tam-tam africain** *rare.* Répandre une rumeur. [...] *elle possédait au plus haut point ce don exceptionnel de faire fonctionner le tam-tam africain et de faire circuler la rumeur plus vite que n'importe qui dans le canton.* (K. BARRY, p. 46)

FALITI (origine maninka) n. m. *fréq.* Conducteur d'une charrette tirée par un âne. *Le faliti est une espèce en voie de disparition à Kankan. Avec le déclin des activités commerciales, il devient difficile d'entretenir un âne.* (37)

- FAPA (sigle) n. f. *rare. spéc. Histoire.* Ferme agro-pastorale d'arrondissement, sorte de coopérative d'État de production agricole installée dans chaque arrondissement du pays. *Cette politique s'est traduite par la mise en place de système de production étatisés ou collectivisés [...] fermes agro-pastorales d'arrondissement (FAPA) (fermes d'État).* (34, p. 1646)
- FAPISTE n. m. *rare. spéc. Histoire.* Membre d'une Fapa. *Si les fapistes ont échoué dans leur mission, c'est parce que beaucoup d'entre eux ont entretenu une atmosphère de méfiance et un complexe de supériorité envers les paysans.* (36)
- FARA n. m. *rare. spéc. Agriculture.* Plaine inondable le long d'un cours d'eau. *Dans les plaines du Niger, la zone fara en bordure du lit mineur peut être cultivée sans interruption grâce aux apports alluviaux.* (J. S. CANALE-1, p. 59)
- FARBA (origine pular) n. m. *rare.* Titre attribué au griot. *Le vieillard suivi du farba, marche au centre de la foule [...].* (I. K. MARITÉ, p. 321) *Ce farba, qui se faisait lui aussi donner du Monsieur, était griot comme sa femme.* (K. BARRY, p. 46)
- FAUX MARABOUT n. m. *freq.* Personne qui se fait passer pour un grand marabout\* alors qu'il n'est pas instruit. *Comme tous les faux marabouts\* [...] G.F. ne lisait pas l'arabe mais avait appris à reconnaître les figures géométriques des lettres du Coran dans l'ordre des sourates.* (J. P. ALATA, p. 191)
- FAUX-YA, FOYA (du fr. « faux » et dérivatif sosso « Ya ») n. m. *rare.* Fausseté morale. *C'est le faux-ya qui le caractérise parce qu'il ne respecte jamais la parole donnée.* (38) *Cours vite en première position t'inscrire à l'Institut Guinéen du Mensonge (IGM). C'est primordial pour réussir dans ce pays de faux-ya.* (LE LYNX, 33, p. 2)
- FÉDÉRAL n. m. *rare. spéc. Politique.* Troncation de secrétaire fédéral, premier responsable du PDG\* au niveau d'une région administrative, appelé aussi fédération du parti. *Dans la foule, on reconnaît dans un coin [...] le fédéral M.B. [...].* (I. K. MARITÉ, p. 321)  
Syn. : secrétaire fédéral\*.
- FÉDÉRATION n. f. *rare. spéc. Politique.* Échelon de l'organisation du PDG\* correspondant à la région administrative. *Il suggère l'idée de prendre en main, l'épuration à une fédération — en l'occurrence celle, pilote de Conakry II — qui adopte cette nouvelle fonction et la popularise.* (I. B. KAKÉ, p. 155) *Secrétaire général de la fédération du parti unique à Faranah, il y exerce une dictature sauvage.* (I. B. KAKÉ, p. 168)

**FEMME DE TOUR** n. f. *fréq.* Femme dont c'est le tour d'entretenir le mari polygame. *Ce matin il m'a fait dire par N.T. qu'à partir de ce jour je suis la femme de tour, et que contrairement à l'usage, je bénéficierai de quatre nuits et non de deux.* (A. T. CISSÉ, p. 45)

Rem. : généralement, chaque femme s'occupe du mari pendant deux jours et deux nuits.

**FEMME EN ÉTAT (OU FEMME EN ÉTAT DE GROSSESSE)** n. f. *rare.* Femme enceinte. [...] *ses courtes jambes qu'il ne pouvait voir à cause de son ventre de femme en état, tremblotaient.* (W. SASSINE, 1985, p. 24)

**FÊTE DU KORI, FÊTE DE LA KORITÉ** (kori : origine arabe) n. f. *rare.* Fête marquant la fin du mois de carême. *L'almami m'avait averti qu'il ne pourrait me recevoir de toute la journée du lendemain consacrée aux fêtes du Kori et aux prières publiques.* (B. BARRY, p. 21)

Syn. : Aïd el fitr\*, fête de la korité\*, fête du Ramadan\*.

**FÊTE DU RAMADAN** n. f. *fréq.* Fête marquant la fin du mois de carême\*. *On mange bien et même trop, pendant les fêtes de circoncision, de ramadan, de tabaski\*, ou quand on a rencontré une personne généreuse.* (L. CAMARA, 1980, p. 46) [...] *elles avaient besoin du bijou pour une date fixe, soit pour la fête du Ramadan, soit pour la Tabaski\* [...].* (L. CAMARA, 1966-2, p. 36)

Syn. : Aïd el fitr\*, fête du Kori\* (ou de la korité\*).

**FÊTE PASTORALE** n. f. *rare.* Fête au cours de laquelle on donne à l'ensemble du troupeau une préparation à base d'argile, d'eau, de sel, et de multiples décoctions et infusions de plantes à vertus thérapeutiques. *En fait ces oscillations font partie des soins que les Peuls donnent à leurs animaux en dehors des fêtes pastorales (monnugol-nai ou tuppal).* (T. DIALLO, 1972, p. 71)

Syn. : tuppal\*.

**FEU DE BROUSSE** n. m. *fréq.* Équivalent d'incendie de forêt. *Elles montraient leurs minuscules racines, qui faisaient penser à des tubercules calcinés par le feu de brousse.* (L. CAMARA, 1980, p. 43) *De plus, sous l'effet de la progression de l'agriculture itinérante et des feux de brousse, la couverture boisée, particulièrement la savane arborée, diminue de plus en plus en qualité et en quantité.* (34, p. 1655)

**FILS UNIQUE DE SON PÈRE** n. m. *fréq.* Avec la polygamie, il est indispensable d'apporter à « fils unique » des précisions « de son père » « de sa mère », ou parfois « de son père et de sa mère ». [...] *un étudiant fils unique de son père qu'on abat [...].* (HOROYA, 207, p. 1)

- FINA** (origine maninka) n. m. *rare*. Griot de condition inférieure. *Cette fois-ci ce fut le fina (sous griot) LNFC qui, en intégrant à l'empire les finas qu'il représentait, offrit à l'Almamy cent fusils [...].* (S. TRAORÉ, p. 35) *Et pour dire la vérité nous tous du Boure, malinkés, comme finas, nous préférons de beaucoup à la guerre l'exploitation paisible de nos mines d'or.* (S. TRAORÉ, p. 35)  
Syn. : griot-fina\*.
- FINIE-LA-JOIE** n. m. *rare*. Serpent au venin foudroyant qui mord généralement ses victimes à la tête. *Cette arme est enduite d'un poison pire que le venin du finie-la-joie.* (37)
- FOKA** (origine soso) n. m. *fréq.* Natte en herbes tressées. *C'est sur du foka qu'il se couchait au village.* (37)  
Syn. (part.) : secco\*.
- FONIO, FONYO** n. m. *fréq.* Céréale très fine qui donne un aliment léger et facilement digestible. *Il mangeait les mêmes mets ordinaires qu'eux, de préférence le fonio à la sauce gluante ou le riz à l'oseille grillée et les boules de gâteaux de miel.* (J. S. CANALE-2, p. 230) *Ses jardins de légumes, ses champs de patates, de fonio et de riz étaient les mieux entretenus du village.* (I. B. KAKÉ, p. 69) [...] *on se contente volontiers, d'habitude, d'un plat de maïs ou de fonyo et de lait caillé [...].* (B. BARRY, p. 23)
- FORÊT GALERIE** V. *galerie forestière*\*.
- FORÊT SACRÉE** n. f. *fréq.* Forêt qui abrite un lieu de culte. *Cependant de plus en plus, cette forêt sacrée est attaquée.* (T. DIALLO, 1972, p. 76)
- FORGERON-SCULPTEUR** n. m. *rare*. Forgeron qui sculpte également des statuettes. *Un temps où le forgeron-sculpteur était sorcier, était prêtre [...].* (L. CAMARA, 1966, p. 165)
- FOSSA** n. m. *rare*. Variété de riz très appréciée en Guinée. *Elle sentait bon comme le fossa, ce riz blanc de plaine dont l'exceptionnelle saveur et le suave parfum ont achevé de conquérir les connaisseurs depuis les premiers temps du mandingue.* (40)
- FOUFAFOU** n. m. *fréq.* Vaurien. *Ne lui fait pas confiance, c'est un foufafou.* (37) *Y a des partis créés par des foufafou, des zéros pointés, je vous dis!* (LE LYNX, 157, p. 4)
- FOYER AMÉLIORÉ** n. m. *fréq.* fourneau de fabrication locale consommant moins de bois ou de charbon de bois. *Mr. I.C. a indiqué par ailleurs que 42381 foyers améliorés ont été diffusés fin janvier 1996 à Conakry.* (HOROÏA, 4323, p. 5)
- FRANC GLISSANT** n. m. *fréq.* Réinterprétation du sigle FG (franc guinéen) pour faire allusion au fait que la monnaie se déprécie

rapidement. *Côté dépense, le budget prévoit 924,687 milliards de francs glissants.* (LE LYNX, 152, p. 5)

FRANCOSE n. f. *rare*. Mot ironique formé pour caractériser le manque total de « franc » qui est assimilé à une maladie. *Aujourd'hui je ne suis pas à l'aide, j'ai la francose.* (37)

FRÈRE n. m. *fréq.*

1. frère, cousin ou simple relation. *K.S. sera chargé de remettre ce mot à son frère, en réalité son cousin M.* (A. A. DIALLO, p. 40) *Feu D.C. est un frère de par les mères.* (39, D 168) *P., dans le système de parenté africain, devait être considéré comme mon frère, c'est ainsi que nous nous appelons. En réalité c'était le fils naturel d'un de mes oncles.* (J. P. ALATA, p. 121) *Mon frère, qui est son grand frère et cousin à la fois.* (40) *Mainguai avait fini par considérer cet adolescent comme son jeune frère, à force de s'entendre appelé Frère Mainguai.* (A. FANTOURÉ, 1979, p. 199)

2. Grand frère.

Comp. : frère aîné\* ou grand frère\*, frère cadet\* ou petit frère\*.

FRÈRE DE LAIT n. m. *fréq.* Frère de même mère. *Ils ne s'entendent pas et pourtant ce sont des frères de lait, conçus et mis au monde par la même mère.* (37) *Mais je ne savais pas que des hommes, n'étant pas des frères de lait, puissent se réclamer de même mère.* (40) *S.B. victime de cet accident est mon jeune frère direct de même lait.* (39, D 41)

FRÈRE DE MÊME MÈRE n. m. *fréq.* Précision importante pour opérer une distinction avec le frère de même père qui est d'une autre mère. *N'oublie pas que tu as tué A.M.P. son frère de même mère.* (B. BARRY, p. 61)

FROUILLER v. tr. dir. *rare. basilecte.* Fouiller. *Si l'objet volé n'est pas retrouvé tout de suite, tout le monde sera frouillé.* (39)

Rem. : ce mot semble avoir transité par les langues nationales avant de revenir en français des peu scolarisés.

FUIR v. intr. *rare.* Sortir clandestinement du pays pour aller se réfugier ailleurs, s'exiler (pour des raisons politiques). *Quand le président a menacé les fils de la cinquième colonne, sa mère l'a contraint à fuir.* (37)